

ABONNEMENTS

PAR ANNEE

Edition quotidienne \$3.00
Edition hebdomadaire \$1.00

BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.

Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publiée par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

UN DERNIER MOT

Nous avons parlé des deux grands moyens d'obtenir notre indépendance économique, les caisses populaires et les sociétés de secours mutuels. Nous avons dit que par le moyen des caisses populaires, les membres d'une paroisse, d'une ville ou d'un comté se mettent en relations plus étroites, apprennent à se connaître, tiennent leurs intérêts ensemble et aplanissent la voie au travail commun dans la cause nationale.

Le rôle des sociétés de secours mutuels, comme nous l'avons dit, est de réunir sous un même drapeau, sous une même devise, une foule de membres que l'on retient par le côté des intérêts matériels. Combien de personnes mécontentes de la direction d'une société rompraient toute attache avec cette institution qui n'a plus le don de leur plaire, s'ils n'avaient pas de l'argent dans cette société.

Le lien des intérêts matériels est donc un lien très puissant pour maintenir tous les membres d'un même corps ensemble; cette seule constatation est donc une preuve que nous devons tous travailler de toutes nos forces à nous unir dans nos sociétés nationales.

Qu'y a-t-il de plus fort qu'une société de 100,000 membres pour appuyer une réclamation? C'est la plus belle et la plus solide manifestation de l'union des volontés que de voir un peuple uni dans une même société de secours mutuels.

Pouvons nous lutter avec liberté, avec courage pour la revendication de nos droits, si à chaque pas nous foulons aux pieds quelques intérêts que nous avons placés dans le camp étranger? Nous augmenterons donc le nombre de nos soldats en autant que nous diminuerons le montant des intérêts que nous avons de l'autre côté.

Il est presque impossible de forcer un homme à marcher à l'encontre de ses propres intérêts pécuniaires; de là donc la nécessité d'obtenir notre indépendance économique.

Un dernier moyen d'obtenir cette cause première de notre succès, c'est la fierté nationale; ne pas craindre de nous montrer ce que nous sommes.

Que tout ce qui touche nationalité nous touche, et nous attire. Que nous donnions préférence dans les affaires et le commerce aux personnes de notre nationalité. Quand nous allons dans les magasins, même si nous pouvons parler anglais, servons nous de la langue française, pour donner de l'importance aux commis de langue française.

Si nous avons des institutions financières de notre nationalité, encourageons-les de préférence aux autres, ayons à honneur de les rendre puissantes; elles seront notre protection dans le besoin.

S'il y a quelque chose qui a nui à la langue française, tout aussi bien qu'à l'avancement de la race, c'est la honte que l'on a semblé éprouver de parler notre langue et de nous montrer ce que nous sommes en réalité.

Si nous avons honte de notre langue, si nos ancêtres nous ont fait, pouvons nous être surpris du fait que des nations étrangères cherchent à nous faire perdre nos caractères ethniques?

Comme conclusion pratique on peut dire que nous serons en état de mener une lutte sans faiblesse, quand nous aurons obtenu notre indépendance économique et que cette indépendance nous sera acquise par notre union dans des caisses populaires, des sociétés de secours mutuels et le sentiment de fierté nationale qui nous portera à faire affaire avec les gens de notre nationalité de préférence aux autres.

Albert Neville.

MISERE ET CHARITE

La charité n'est pas morte dans notre jeunesse qu'on lui disait les "céptiques", cette fleur continue à s'épanouir dans le cœur de nos jeunes gens. Il en est quelques-uns qui ont autre chose en tête que le plaisir, les distractions, il en est quelques-uns qui ont le cœur bien placé, le fait qui suit est un exemple frappant de l'éducation catholique et française.

De nos jours, on ne croit guère plus aux personnes, qui ont fait, dans nos villes canadiennes car des sociétés de bienfaisance et d'assistance publique sont partout établies. Et cependant il est des personnes qui rougissent de leur misère, qui la cache scrupuleusement sous des apparences d'aisance, et qui pleurent dans l'ombre.

Ce sont bien là, il me semble les plus malheureux, les plus à plaindre, ceux qui ont le plus besoin de notre sympathie.

Samedi soir dernier, dans notre bonne ville de Hull, chez M. Sxxx épicière bien connue, se présente un jeune homme d'une vingtaine d'années.

Comme il était près de minuit on était à fermer le magasin, et M. Sxxx lui-même alla vers le jeune homme pour lui demander ce qu'il désirait.

"Pourriez-vous dit celui-ci aller porter une commande, ce soir, au No. . . . rue" en nommant une adresse, dans la paroisse St. Rédempteur.

M. Sxxx répliqua: "C'est pratiquement impossible d'aller là, ce soir, la livraison dans ce quartier a été faite, et en ce moment, le commis est à faire sa dernière tournée."

"Vous ne pourriez pas faire la livraison ce soir? Même si la commande était assez considérable?"

En ce moment, le commis revenait de sa tournée.

"Dis donc, vieux, pourrais-tu aller, au No. . . . rue porter une commande importante?"

"Hum! . . . je viens justement de là; je pourrais peut-être y aller demain matin, à bonne heure! . . ."

Mais le jeune homme dit: "Non, ça ne ferait pas, il faudrait que ce soit porté ce soir! . . ."

"C'est bon, je vais y aller! . . ."

Alors le jeune homme donna sa commande qui s'élevait à trois ou quatre dollars, paya et partit.

Quand elle fut exécutée, le commis part et s'en va la porter à l'adresse mentionnée. Il frappe, une femme vient lui ouvrir.

"Que désirez-vous, Monsieur?"

"Je viens pour les épiceries."

"Les épiceries? . . . Mais je n'en ai pas commandées! . . ."

"Mme X. c'est bien votre nom? . . . et c'est bien là votre adresse n'est-ce pas?"

"Oui, en effet!"

"Eh! bien, les épiceries ont été commandées pour vous, et elles sont payées! . . ."

"C'est bon, je vais les accepter! . . ."

Le dialogue avait éveillé trois jeunes enfants dont le plus vieux n'avait pas six ans, et qui descendirent l'escalier le plus vite possible.

"Oh! du 'manger!' . . . N'est-ce pas, maman, qu'on va souper maintenant. J'ai bien faim tu sais!"

"Oui, mon chéri, on va souper! . . . maintenant! . . ."

Et sur les joues du commis qui me racontait cela hier, on voyait deux grosses larmes couler.

Il avait bien raison de pleurer, car c'est-il un spectacle plus touchant que de pauvres petits enfants, qui demandent du pain! . . .

Si des choses semblables se présentent sur la scène où sur l'écran nous font monter les larmes aux yeux, à plus forte raison, comme le triste spectacle d'un petit ange qui a faim doit être poignant!

Léon XIII.

A MEDITER

Il ne saurait être permis à nos enfants d'aller demander le bienfait de l'instruction à des écoles qui ignorent la religion catholique ou qui la combattent positivement, à des écoles où sa doctrine est méprisée et ses principes fondamentaux répudiés. Que si l'Eglise l'a permis quelque part, ce n'a été qu'avec peine, sous le coup de la nécessité, et en entourant les enfants de multiples sauvegardes, qui, trop souvent d'ailleurs, sont reconnues insuffisantes pour parer au danger.

C'est dégoûtant

Certain théâtre de cette ville se permet de produire des scènes d'une morale douteuse et d'un caractère insultant pour les Canadiens-français. Il faut que ces gens aient bien peu de respect et d'estime pour ceux qui les patronisent, pour mettre en scène des polissons de paille espèce et un langage dénotant une si mauvaise éducation.

Au Mexique

Le général Pancho Villa a enfilé la guerre à Carranza et de nouveau le sang va couler de plus bel. Tant que Huerta a été au pouvoir les Etats-Unis n'ont pas cessé de vanter la grandeur des deux généraux qui vont se déchirer maintenant et qui ne voulaient pas se soumettre alors. Dans ce temps, ils étaient des champions de la liberté.

Le fond de cet énigme, c'est que Huerta était encouragé par les financiers anglais, français et allemands, les Américains encourageaient Carranza, et Villa représentait les paysans. Carranza avait fait des promesses à Villa pour avoir son aide. Ne pouvant remplir ses promesses solennelles, à cause de certaines influences qui l'en empêchèrent, il voit Villa se soulever contre lui. Villa et Zapata revendiqueront les droits des paysans et ils seront considérés comme les bandits.

Candidat défait.

M. l'avocat Joseph Monette, de Lawrence, qui brigua la nomination républicaine au poste d'"auditeur" de l'Etat de Massachusetts vient d'être défait. On dit que c'est l'abstention de Franco-Américains qui ont amené cette défaite. Il n'y aurait pas eu 10,000 Franco-Américains dans l'Etat qui ont voté aux élections préliminaires.

Ce qu'il ne faut pas oublier non plus c'est la belle conduite de ce jeune homme, qui s'institut ange de la charité.

Si nous avions les yeux ouverts, nous pourrions voir les personnes qui sont dans la misère. Si nous n'étions pas pris dans ce tourbillon de plaisir, qui nous occupe sans cesse, si nous oubliions notre égoïsme, notre confort, notre bien-être personnel, peut-être songerions-nous, un peu, aux pauvres malheureux qui pleurent et qui ont faim.

Combien y a-t-il de jeunes gens dans nos villes, qui à vingt ans ont une telle conduite? La grande majorité, dépensera plutôt son argent en théâtre, en billard ou en d'autres "passe-temps" bien moins inoffensifs pendant que de pauvres petits enfants souffrent de la faim et de la misère.

Allons il en est temps encore, laissons ces frivolités qui ne peuvent pas nous faire du bien, et qui au contraire nous font bien du mal souvent.

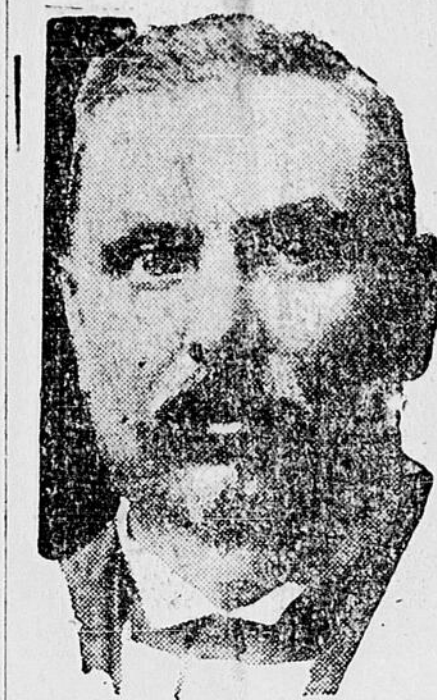
Faisons plus partie des sociétés de charité, ne laissons pas la charge de faire du bien, aux vieilles gens seulement. Il me semble qu'il n'y a rien de si beau de si noble, qu'un jeune homme qui fait la charité. S'ils ne sont pas nombreux, ceux là ce n'est pas qu'ils aient mauvais cœur.

Oh! non, je connais plus d'un jeune homme qui aurait la même conduite que celui mentionné plus haut, mais le grand mal, c'est qu'il ne pense pas.

Eh! bien, il faut penser. Nous serons des hommes plus tard, nous serons appelés à remplacer les membres de ces sociétés de charité, qui font tant de bien. Apprenons à les imiter, nous ne serons pas de trop car l'œuvre est grande et ce sont les travailleurs qui manquent.

Paul Bérard

LE CONTINGENT CANADIEN PARTI



Le Général LOUIS BOTHA, qui s'est illustré dans la guerre Sud-Africaine et qui a pris la direction des troupes de l'Union Sud-Africaine pour combattre les Allemands.

Nos volontaires sont en route pour l'Europe. La bataille de l'Aisne dégénère en état de siège. Des vaisseaux autrichiens coalés. Le rapport du Général French au sujet de ses troupes.

Meuse dans l'est et de là tout le long de la frontière franco-allemande tandis que mitrailleuses et canons à tir rapides guettent les troupes retranchées et les criblent de projectiles chaque fois qu'elles tentent une attaque ou une contre-attaque.

LE BOMBORDEMENT DE CATTARO

Pari, Italie, 25.—Des navires arrivés de la côte de Dalmatie annoncent que le bombardement du port de Cattaro par les vaisseaux français et les canons du fort Mont Lorchon est commencé depuis quelques jours.

LA LIGNE DE BATAILLE S'ALLONGE

La ligne de bataille s'est étendue du côté de l'ouest, les Français ont fait des progrès dans la direction de Noyon qui est située au nord ouest de Noyon. Un détachement de leurs troupes a occupé Péronne qui est encore plus au nord.

Les Français prétendent aussi avoir fait des progrès au nord-ouest de Berry-au-Bac. C'est là que la ligne allemande traverse l'Aisne, au sud-est de Brimont, qui a été le centre de plusieurs engagements très sérieux.

A part cela sur toute la ligne de bataille bien qu'il y ait eu des engagements très sérieux et très sanglants, dans lesquels les deux ennemis réclament la victoire, la situation reste à peu près la même, c'est-à-dire que les Allemands prétendent avoir repris Varennes, dans le département de la Meuse que les Français avaient occupé il y a quelques jours.

UN DEMENTI AUTRICHIEN

L'état-major autrichien publie un démenti des succès russes et de la défaite de l'armée du général Danik. Le rapport dit: "Les forces autrichiennes ont été concentrées dans de nouvelles positions depuis quelques jours, mais ont attendu en vain une attaque sérieuse de la part des Russes."

D'autres parts les dépêches de sources étrangères déclarent que les Russes ont investi Przemyśl et ont réussi à se mettre entre cette forteresse et Graco. Il peut se passer quelques jours avant qu'il y ait là une bataille sérieuse parce que derrière la forteresse de Przemyśl se trouve une armée autrichienne et qu'une autre se dirige actuellement vers les ruines de la forteresse de Gradow. Durant ce temps les Russes prennent en passant les petites villes de la Galicie.

LES ALLEMANDS SONT REPOUSSES

Un rapport, qui manque encore de confirmation officielle, dit que le général russe Rennenkampf, qui s'était retiré devant l'armée allemande quand elle reçut des renforts, vient à son tour d'être renforcé et qu'il a pris l'offensive et a repoussé les troupes allemandes qui lui étaient opposées.

On considère dans les milieux militaires que la prise de Jaroslavl et l'investissement de Przemyśl ont forcé les Allemands à protéger leur ligne qui s'étend de Thorn à Kalisz qui garde Posen. Les Russes vont pouvoir relever une bonne partie des troupes d'occupation n'ayant rien à craindre des troupes autrichiennes et qu'ils vont les lancer sur cette partie de l'Allemagne.

Les armées serbes et monténégrines qui se composent en grande partie des vétérans de la guerre des Balkans sont maintenant en face de Sarajevo, capitale de la Bosnie, encouragées par la victoire et décidées de prendre cette dernière acquisition du royaume uni d'Autriche et Hongrie, prise qui a tant causé de peine à l'élément slave.

En outre les troupes d'invasion

dans cette partie du pays sont restés à bras ouverts par la majeure partie de la population qui est elle aussi slave d'origine. Cette guerre, bien que se faisant en Galicie et en Bosnie, est en train de réunir des races depuis longtemps divisées par des lignes de frontières, et un aussi en même temps toutes les sectes et les nationalités de ces pays.

LES MILITANTES SONT PARTIOTES

Londres, 25.—Mme Emmeline Pankhurst, la militante chef des militantes anglaises, a fait hier soir un discours en faveur de la politique de Lord Kitchener en faveur du recrutement et a déclaré qu'une guerre ayant pour but de réduire le militarisme avait toute l'approbation des femmes, qui se sont toujours battues pour leur franchise politique.

"Quand le temps opportun sera venu, ajouta Mme Pankhurst, nous recommenceront la bataille, mais pour le présent nous devons tout faire ce qui est en notre pouvoir pour repousser l'ennemi commun."

AVERTISSEMENT CHARITABLE A LA TURQUIE

Pétrograde, 25.—Abdul Hamid, ex-sultan de Turquie, a averti le Comité d'Union et Progrès que la Turquie était perdue si elle se mettait en guerre avec la Russie.

D'après des communications reçues ici la ville d'Adrinople manque de provisions à l'heure actuelle.

ETAT DE SIEGE

Londres, 25.—Le bureau officiel de la presse publiait, hier soir un rapport venant des quartiers généraux du général French, complétant les dépêches du 22 septembre sur les opérations anglaises en France. Ce rapport se lit comme suit:

"L'ennemi se maintient encore le long de toute la ligne et afin d'en agir ainsi il lance pour combattre des détachements de formation tout à fait différente, comme on a pu le constater par les uniformes des prisonniers."

"Notre avance quoique lente à cause de la force des positions ennemies est cependant continue, mais la bataille actuelle peut durer encore plusieurs jours avant de donner un résultat final. Depuis le commencement, elle ressemble tout à fait à un siège."

"Les Allemands font usage de lumières réfléchies. Ceci ajouté à leur grosse artillerie porte à croire qu'ils se servent du matériel qui devait servir au siège de Paris."

ON ESPERE LA VICTOIRE

"Les opérations, après les journées du 18, 19 et 20 peuvent se résumer comme l'a fait un commandant français à son bataillon: Après avoir repoussé les contre-attaques répétées et violentes des ennemis, nous sommes certains d'avoir été victorieux."

"Pour ce qui regarde les soldats anglais, on peut décrire les opérations en quelques mots. Durant la journée de vendredi, le 18, le feu de l'artillerie a duré tout le jour. A la nuit tombante, les Allemands firent quelques contre-attaques contre nos positions qui ont répondu comme toujours à leur infanterie par un bombardement nourri. Les coups cependant n'étaient pas portés avec force et le feu discontinua vers deux heures du matin. Durant la journée de combat un canon du troisième corps d'armée descendit un aéroplane allemand."

COMMUNICATIONS COUPEES

"Des nouvelles nous parvinrent aussi qu'un corps de cavalerie française avait détruit une partie du chemin du nord, coupant, du moins temporairement un ligne de communication important."



Le Général RENNEKAMPF, commandant des forces russes en Galicie et en Prusse. C'est son armée qu'on appelle le "rouleau à vapeur."

te pour les ennemis. "Samedi, le 19, les Allemands commencèrent le bombardement au petit jour et le continuèrent jusqu'à ce que nos canons répondent. Quelques détachements de leur infanterie avancèrent dans le but apparent de nous attaquer, mais ils reculèrent sous le feu. Durant le reste du jour, il n'y eut aucun événement important."

UNE RETRAITE PRECIPITEE

"Un autre aéroplane allemand fut abasé et un aviateur anglais réussit à jeter plusieurs bombes sur les lignes ennemies, une bombe tomba sur un transport, près de La Fère. On trouva une grande quantité de munitions enterrées non loin de l'Aisne. On vit aussi que plusieurs magasins avaient été incendiés, laissant croire que la retraite avait été précipitée."

GROSSES PERTES

"Dimanche, le 20, il n'arriva rien d'important avant l'après-midi, où le soleil vint à percer les nuages. Les Allemands profitèrent de cet espace de belle température pour faire plusieurs contre-attaques contre nos lignes. Ils furent repoussés avec de grandes pertes, mais nos pertes furent aussi fortes."

"Sur un point de notre ligne de feu, les soldats entendirent une fanfare militaire juste avant l'ouverture de l'attaque. On sait maintenant que les Allemands commencèrent la bataille au son de la fanfare."

Les attaques furent renouvelées sur un ou deux points, mais sans succès. La force de résistance avait du plier devant l'infanterie. Le fait que nos soldats ont été bien retranchés et qu'ils ont dû répondre jour et nuit aux attaques ennemies dit clairement qu'ils étaient préparés à répondre à l'infanterie des Allemands. Ils les repoussèrent avec de grosses pertes."

"Le but des Allemands en employant autant d'artillerie est de fatiguer la résistance ennemie par un feu nourri et prolongé, d'exister leurs nerfs au moyen d'explosifs avant l'attaque de l'infanterie."

LES GROS CANONS

"D'après les rapports des prisonniers, il paraît évident que les Allemands ont été désappointés de l'effet moral de leurs gros canons qui n'ont pas répondu aux dépenses colossales qu'ils ont nécessitées."

"Toujours d'après les renseignements pris chez les prisonniers allemands, l'artillerie des alliés jette le trouble dans les rangs allemands et l'infanterie fait déjà beaucoup d'ouvrage avant que nos soldats soient en vue des ennemis."

D'après un journal pris à l'ennemi, il apparaît que le premier corps d'armée est composé de soldats de toutes troupes. Si les autres corps sont ainsi composés, leur force n'est certainement pas comparable à celle qu'ils pouvaient déployer au commencement de la campagne."

La piété s'accommode de tout pays et de toute situation; Dieu est partout, et partout la récompense.

Le Canada et la guerre en Europe

(Du Semeur.)

Comme un coup de foudre dans un ciel depuis longtemps chargé, la guerre a éclaté, la guerre pressée, générale, qui met aux prises la plupart des grandes nations européennes, fait couler des flots de sang, paralyse l'activité industrielle et commerciale du monde entier, et changera nécessairement le sort des peuples et les bornes géographiques des pays. Le militarisme ruineux et persévérant, entretenu au cours du XIXe siècle ne pouvait avoir d'autre issue. Quitte à la perdre, il faut jouer la partie ou se résigner à la banqueroute.

Jour par jour, depuis la déclaration des hostilités, nous avons pu suivre les péripéties de ce drame sombre et émouvant, ce drame où le rideau s'abaisse pour nous dévoiler les scènes d'horreur, et qui est le plus colossal encore présenté sur le théâtre de l'histoire. Quel sera le résultat définitif? Les armements continueront-ils préparant un nouveau cataclysme ou les nations fatiguées et épuisées inaugureront-elles l'ère de la paix? Qui le sait?

De nouveau l'Angleterre a eu la preuve que le Canada comprend très bien ses devoirs de colonie britannique et sait les remplir, mesure débordante. La flotte anglaise maintient libre la route de l'At-

lantique afin d'assurer le ravitaillement des insulaires de la Grande-Bretagne; le Canada fournit le blé, la viande, les conserves, etc., tout ce qui est absolument nécessaire à la vie, en guerre comme en temps de paix. Le Canada défend ses côtes, fortifie ses ports, prévient la contrebande de guerre et surveille tout ce qui pourrait entraver la régularité des approvisionnements. Il fait plus, il donne gratuitement son blé, son charbon, son fromage, il donne son or, il donne ses fils pour le triomphe de la cause qu'a embrassée la mère patrie.

Ceux que l'histoire n'instruit pas et qui sont instinctivement portés à douter de la loyauté de leurs compatriotes quand on n'approuve pas dans le détail toutes les théories échevelées, auront une preuve de plus, une autre preuve éclatante à nier et à annihiler pour établir la vraisemblance de leurs prévisions. N'ayez craintes, tant que le Canada sera colonie britannique, et chaque fois que les circonstances le réclameront, il saura faire son devoir, tout son devoir, et même—selon son habitude—plus que son strict devoir. Et toujours, on retrouvera des Canadiens français... à l'avant-garde!

Edmond Lebrun.

Les principaux faits aux Etats-Unis

La délégation des Belges venant protester contre les atrocités des Allemands a été reçue par le président des Etats-Unis, Woodrow Wilson. La réponse de notre président a été empreinte de la plus fine diplomatie et de l'utilitarisme le moins compromettant pour nous.

La réponse se résumerait à ceci que le président ne se mêlera pas de cette affaire là avant qu'il y en ait un côté qui ait montré qu'il va gagner. Avant cela, se mêler de cette affaire, serait s'exposer à se faire dire des choses qu'il n'aimerait pas et que ce serait une injustice de tenter de régler cette question tout seul.

Il paraîtrait qu'en fait de négociations pacifiques, celles qui ont été faites au Mexique ont si peu réussi que notre président ne se hâterait pas dans le guépier européen.

La banque Lafayette, institution purement franco-américaine, fondée depuis une dizaine de mois seulement, vient de fermer ses portes et son président, M. Joseph A. Plouffe, avocat de Ware vient d'être arrêté sous l'accusation de vols au montant de \$10,000.

La raison que les journaux donnent pour expliquer cette faillite soudaine c'est l'excès des dépenses sur les revenus. Encore un coup au crédit des Franco-Américains, dans cette partie de la Nouvelle-Angleterre.

Les officiers de cette banque d'épargne étaient tous des Franco-Américains et leurs promesses au début de l'organisation n'avaient rien de plus beau. Ils réclamaient des affaires au nom du patriotisme de leurs compatriotes. Ce n'est pas de cette façon que l'on encourage nos compatriotes à nous confier de l'argent.

Les démocrates du congrès sont décidés de faire adopter la taxe de guerre telle que présentée par Underwood en dépit de l'opposition de tous les républicains unis.

Il est fort peu probable que la mesure passe aussi facilement dans le Sénat, car les républicains

sont plus forts dans cette partie du congrès que dans la chambre des représentants.

Cette taxe est très peu différente de celle qui a existé pendant la guerre contre l'Espagne. Quelques clauses ont été enlevées, mais la plus grande partie des mesures sont restées.

A Fall River, la semaine dernière, les paroissiens de Notre-Dame de Lourdes mettaient le dernier couronnement à la série de fêtes organisées en l'honneur des 25 années de pastorat de Mgr J. A. Prévoist dans cette paroisse.

Pendant ce quart de siècle dans la paroisse Notre-Dame, Mgr Prévoist a fondé et édifié une magnifique floraison d'œuvres qui font sa gloire et le bonheur de ses paroissiens.

Dans la même ville, dimanche dernier, il y avait pèlerinage de tous les cercles Lacordaire de la Nouvelle Angleterre au sanctuaire de Notre Dame de Lourdes.

C'est le cercle de cette paroisse qui donnait l'hospitalité à plus de deux mille pèlerins. Ce cercle est un des plus jeunes de tous mais un des plus florissants. Il est sous la direction de M. l'abbé Hormisdas Brodeur fondateur, et bras droit du R. P. Jacquemet, O. P., organisateur et directeur général de tous les cercles.

Comme on le sait, les cercles Lacordaire sont une société d'abstinence totale de liqueurs alcooliques ou alcoolisées. C'est peut-être l'œuvre qui fait le plus de bien dans la classe ouvrière franco-américaine.

Nous reviendrons encore sur ce sujet, dans une autre de nos correspondances. Ici le temps manque. Disons seulement que dans cette fête, il y eut grande procession du St Sacrement et Sa Grandeur Mgr Fechan évêque de Fall-River rehaussait la fête de sa présence.

Deux autres cercles franco-américains célébraient en même temps leurs noces d'argent sacerdotales.

Dimanche dernier, M. l'abbé Lebel, de la paroisse d'Olneyville,

Providence, R. I. De grandes fêtes ont été organisées pour cette célébration de plusieurs des confrères du jubilaire sont venus lui présenter leurs souhaits de bonheur.

Dans la soirée il y eut un grand banquet sous les auspices de M. Aram J. Pothier, gouverneur du Rhode-Island, dont M. l'abbé Lebel a été toujours un admirateur enthousiaste et un ami très fidèle.

Judi le 24 courant, la paroisse St Louis de Frange de Lowell fêtera par de grandes réjouissances les vingt-cinq années de sacerdoce de son curé, le Rév. M. J. B. Labossière. Il n'est curé de cette paroisse que depuis le 21 septembre 1913, mais il a su par ses talents de toutes sortes et ses vertus éminemment sacerdotales s'attirer l'affection et le respectueux dévouement de ses ouailles.

C'est aujourd'hui qu'ont lieu toutes les élections préliminaires dans l'état du Massachusetts. Plusieurs candidats franco-américains sont sur les rangs, entre autres M. Joseph Monette, qui brigue la nomination au poste d'auditeur de l'état.

Nous parlerons de ces élections dans notre prochaine chronique, les résultats des scrutins seront publiés et nous verrons quels sont ceux de nos compatriotes qui sont chargés de porter l'étendard de leur parti dans la prochaine lutte électorale.

BAZAR ST-CHARLES

Ouvert tous les mardis, jeudis et dimanches. Partie de Euchre le dimanche soir jusqu'à 11 heures.

SACHONS FAIRE DE LA RECLAME

Un journaliste allemand a étudié les annonces insérées dans les journaux; d'après lui, pour obtenir un résultat, une annonce doit être publiée au moins "dix fois de suite" et si possible à la même place. Les effets se succèdent alors de cette manière:

Première insertion : le lecteur ne voit même pas l'annonce;

Deuxième insertion : il la voit mais ne la lit pas;

Troisième insertion : sa curiosité est piquée, il la lit;

Quatrième insertion : le lecteur remarque le prix de l'article annoncé;

Cinquième insertion : il remarque cette fois l'adresse de la maison où se vend l'article;

Sixième insertion : il parle de l'annonce à ses amis;

Septième insertion : il se propose d'acheter l'objet annoncé;

Huitième insertion : il l'achète.

Neuvième insertion : il parle de l'annonce à ses amis;

Dixième insertion : il parle de nouveau de l'annonce à ses amis lesquels en font part à leurs femmes. En sorte que la famille de chacun des amis est instruite et si les insertions continuent, les effets sont ceux de la boule de neige, le succès est complet.

AGENT POUR "LE DROIT"

Je désire annoncer au public de Hull que je suis le seul agent de la ville pour la circulation du journal Le "Droit".

Je suis actuellement à faire une visite à domicile pour prendre des abonnés, mais toute personne désirant recevoir ce journal immédiatement, peut se le procurer à ma résidence, 139 rue Maisonneuve ou en s'adressant par téléphone Queen 7905.

J'ai aussi en mains les livres de classes, lectures amusantes et instructives, objet de piété, papeteries, etc.

ADRIEN LAROCQUE,
139 rue Maisonneuve.
Hull.
Phone 7905.



McKerracher, Wanless

Samedi Une Journée pour les Marchés

Une journée durant laquelle tout citoyen devrait acheter pour l'automne

Complets valant de \$18 à \$24 pour \$15.00

DANS ce lot, il y a 400 complets et chacun est une valeur merveilleuse. Très bien faits d'après les plus jolis modèles de New-York. Toutes les couleurs les plus fashionables.

PATRONS unis gris, bruns, bleumarins, noirs et de couleurs mélangées. Il y en a à dessein qui sont très jolis. Il y en a à rayures qui est surtout recherché. Tous sont des plus derniers modèles.

Les gilets sont de longueur à deux et trois boutons très convenables pour jeunes gens. Nous offrons aussi les modèles New Yale qui sont très recherchés pour cette saison. Valeurs régulières de \$18 à \$24. Un assortiment que nous avons acheté au comptant, obtenant ainsi tous les escomptes.

Prix réduit, samedi seulement \$15.00

Quand il pleut vous avez besoin d'un Imperméable

Il n'y a pas d'assortiment plus complet pour le prix auquel nous offrons ces deux lots:

IMPERMEABLES en Paramatta, modèle Raglan, coutures élastiques et très bien cousues. Un pardessus qui donnera entière satisfaction. Une valeur tout à fait spéciale. Samedi seulement \$7.25

IMPERMEABLE en Paramatta, laine, pour hommes. Un joli pardessus dernier modèle. Couture à l'épreuve de la pluie. Modèle automobiliste. La meilleure valeur offerte. Samedi \$9.50

Gants valant \$1.25 pour Hommes, 79 cts

BEAUX gants. Marques bien connues. Mocha et chamomille pour l'automne et les soirées fraîches. Garantie avec chaque paire. Tous les couleurs nouvelles toutes les grandeurs. Régulièrement \$1.25 la paire 79¢

Gilets en laine valant \$4.50 et \$5.00 pour \$2.50

AVEZ-VOUS vu ces gilets? Tout homme en a besoin d'un. Ils sont faits par des manufacturiers qui en font une spécialité. Des gilets en laine de \$5.00, mais à cause d'un contrat brisé nous avons pu les acheter au meilleur marché. Prix réduits de \$4.50 à \$5.00. Samedi votre choix \$2.50

Le Coin Actif Rideau et Sussex Le Nouveau Magasin pour les Hommes

L'homme Élégant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur

132 RUE RIDEAU, OTTAWA

Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

Société de la Croix-Rouge

Les personnes qui n'ont pas eu l'occasion de verser leur obole pour le navire-hôpital, sont priées de la déposer au bureau du "Droit".

Les nouvelles souscriptions seront versées au fonds de secours de la "Croix-Rouge", pour venir en aide aux blessés sur les champs de bataille. j.n.o.

Calixte Dubé

Ménisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment

Toute réparation diligemment exécutée.

219 rue Bell, Tél. Carling 2042 OTTAWA
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié.

ABONNEZ-VOUS A LA

REVUE FRANÇAISE

Ce n'est pas un journal NEUTRE. Collaboration de tous les grands écrivains catholiques. Parait toutes les semaines.

NE PLUS Ecrire A PARIS, mais s'adresser à notre

Agence générale

La Librairie LANGEVIN & L'ARCHEVEQUE

161, Rue St-Denis, Montréal.

Pour les abonnements, demandes de spécimens, etc.

Un an: \$3.50, le numéro: 7 cents.

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONNS ROMANS

Jean Christophe

Par PAUL DE CHAMPS

No. 121 (suite)

—Placide, dit-il, vous êtes le fils d'un honnête homme. J'ai confiance que vous serez bon comme lui, digne de lui. Je vous confie cette enfant, ma fille Luce. Elle a été la joie de ma vie comme Geneviève était le bon ange de ma maison. Elle sera aussi la joie de votre vie. Vous vivrez ensemble, vous serez heureux ensemble, en travaillant ensemble sous l'œil de Dieu. Je vous confie aussi Hortense, ma femme, et Jeanne, ma bonne mère...

Il ne put achever. Des sanglots s'étouffaient dans tous les coins de la chambre. Il eut encore la force pourtant de prendre la main

de Luce et de la mettre dans celle de Placide, en les enveloppant l'un et l'autre d'un regard où se reflétaient la tendresse, la confiance, la sérénité satisfaite d'un homme qui se rend témoignage qu'il a grandement rempli son devoir et n'a rien oublié.

—Vous méritez d'être heureux, mes enfants, dit-il. Je vous bénis. Et toi aussi, Geneviève! Dieu sait combien je t'aime et te vénère. Tu prieras pour eux, tu prieras pour moi!

Puis, se tournant vers Jeanne, immobile et rigide, dont l'œil suivait chacun de ses mouvements, demeurait attentif à chacune de ses paroles:

—Dites-moi, ajouta-t-il, dites-

moi, ma mère, que vous êtes contente de votre fils!

Un effort héroïque des lèvres inertes de l'aïeule et deux larmes silencieuses qui voilèrent ses yeux, où brillaient toutes les douces émotions de son âme, répondirent éloquentement à cette demande touchante.

Alors il devint plus calme, son visage rayonna d'un éclat tranquille, sa respiration même se fit plus régulière. Il éprouva un de ces mieux souriants qui réjouissent parfois la dernière heure des phisiques.

—Je ne souffre plus, dit-il. Oh! que je suis bien!

Son regard se portait avec bonheur sur chacun d'eux, s'arrêtant sur Placide, l'avenir et le futur chef de la maison, puis s'élevant jusqu'au crucifix d'ébène de la cheminée, jusqu'à saint Martin qui, plus généreux envers lui qu'envers le pauvre d'Amiens, lui avait donné la grâce de Dieu, toute la vérité, toute la lumière, ce vêtement de splendeur de l'âme.

Mais le mieux ne dura guère. Le poulx devint étrangement fréquent et fiévreux, puis tomba. Un rouge vif plaqué colora les joues et fit place à des pâleurs subites. Tour à tour, et en un clin d'œil, cramoi-

si, ensuite livide, en lui la fièvre achevait de dévorer les dernières ressources de la vie. Les paupières s'appesantirent, les ongles recourbés se teignirent de bleu, puis de noir, les sourcils s'abattirent, les yeux se fermèrent. Il les rouvrit: ils étaient vitreux et ternes. Il fit effort pour leur rendre quelque énergie, quelque fixité, et comme une lampe qui avant de s'éteindre jette un dernier éclat, ils brillèrent encore une fois, puis s'endormirent pour jamais.

Bientôt les cloches annoncèrent qu'un chrétien venait de rendre à Dieu son âme baptisée et régénérée par la grâce divine; elles redisaient avec le deuil les immortelles espérances, les consolations, le bonheur de mourir dans la communion de la sainte Eglise. Soeur Marie du Sacré-Cœur et Luce, à genoux devant le lit où reposait leur père, pleuraient et priaient...

Un homme de mauvaise mine entra, le chapeau sur la tête, cynique et insolent, une raillerie méchante au coin de sa lèvre sardonique.

Il brandissait un chiffon de papier.

XXX

C'était Raget.

Il manda avec hauteur Mme Maligne; Jean Christophe se présenta:

—C'est Mme Maligne que je veux voir, dit l'instituteur décontenancé.

—Monsieur, laissez Mme Maligne à sa tristesse et ne venez pas la troubler dans son deuil. Que lui voulez-vous? Car elle m'a chargé de vous recevoir.

Je voulais lui communiquer ce testament qui contient les volontés formelles de son mari. Lisez plutôt.

Jean Christophe déplia la feuille. C'était l'engagement écrit, d'abord timbré, parafé et notarié, par lequel Maligne déclarait que ses funérailles seraient purement civiles.

—Vous voyez, la décision a été prise et rédigée en l'étude de M. Ritard, à Virey, le 15 juillet 1889.

—Mais c'est abominable, ce que vous réclamez là! Tout Chammet sait que M. Horace Maligne est mort dans les sentiments les plus chrétiens. Il a désavoué ses erreurs maçonniques, formellement, devant sa famille, devant moi. Il a reçu tous les sacrements de l'Eglise; les cloches de l'Eglise viennent de sonner pour lui, de

pleurer le départ de son âme pour l'autre vie. Venez, entrez, vous verrez sur la poitrine de celui que vous appelez votre ami le crucifix qu'il a baisé avant de mourir!

Et, saisissant Raget par le bras, il le poussait vers la chambre du défunt.

—Non! non! je ne veux pas le voir! répondit l'instituteur avec une sorte de terreur.

Etait-ce par haine ou par un geste de pudeur, par effroi, par remords, ou par peur d'insulter son odieuse présence à la famille de Maligne, qu'il refusait de voir ce malheureux, au flanc duquel il s'était attaché pour le dévorer, comme un vampire, pour le perdre, corps et âme, comme un démon?

—Ah! vous n'osez pas pénétrer jusqu'au près de lui, affronter son regard éteint! Vous craignez donc qu'il ne se lève de la couche pieuse où il repose, qu'il ne se dresse indigné, pour vous souffleter! Et vous vous constituez l'horrible mission de voler son cadavre!

—Monsieur, c'est la loi!

—Mais, je vous le demande. A qui appartient-il, cet homme? A sa femme ou à vous? A ses pauvres filles qui arrosent son visage

de leurs larmes, à cette Veneviève qui lui a fermé les yeux et dont il a bûché avec tant de joie la main secourable, la douceur d'ange, le vêtement religieux; ou à cette société anonyme de mécréants qui renferme dans son sein des gens tarés, des êtres cruels, des barbares qui se font un jeu, une volupté, un devoir, d'insulter les sentiments les plus sacrés, les douleurs les plus respectables? Les sauvages, Monsieur, s'agenouillent devant les morts; et vous, votre grande ambition, votre suprême triomphe c'est d'outrager un corps inanimé de chrétien, de profaner cette dépouille sainte qui a reçu les onctions de l'Eglise, et d'enterrer comme un chien un homme qui est mort en croyant!

—Monsieur, sachez que nous professons un grand respect pour les morts!

(A suivre)

PENSEZ-Y TOUJOURS

De mentionner notre journal en allant acheter chez nos annonceurs. Cela vous vaudra un excellent accueil et nous aidera beaucoup l'œuvre de l'église et nous saurons que vous n'y ferez pas.

jno



BELLES ARRESTATIONS

L'arrestation de Henri Contant, Joseph L'Espérance et Arthur Raymond qui sont actuellement en prison sous l'accusation d'avoir volé un char à bras à la compagnie du C. P. R., a été bien faite.

Mardi dernier, un message fut envoyé à Ottawa disant qu'un char à bras avait été volé et jeté en bas du remblai à un mille et demi de Breckenridge, et que les voleurs avaient pris la direction de l'est. Le sergent Jackman et le constable Pennie, de la compagnie furent immédiatement envoyés en trainway au terminus de la ligne d'Aylmer où ils rencontrèrent le chef terrassier en automobile. Après avoir marché vers l'ouest, huit milles, ils virent deux hommes s'approcher de la voiture arrêtée. Les deux hommes, Contant et Raymond furent pris par le sergent Jackman. Ils furent reconduits par l'empreinte de leurs chaussures sur la terre près du char à bras.

La voiture s'en revint et rencontra sur sa route un cultivateur qui déclara au sergent que le troisième était parti dans la direction de l'est. Le sergent fit alors retourner l'automobile à l'endroit où il avait pris les deux autres. Là il prit le troisième avec 112 paquets de tabac. On croit que ce tabac a été volé chez M. Geo. Hodgins, de Shawville. Le magasin de ce dernier a été visité par les voleurs lundi dernier dans la nuit.

MANQUE DE POLICE

Les citoyens de Wrightville protestent énergiquement contre le peu de protection que leur accorde le département de police. Ils disent qu'ils paient des taxes comme les citoyens des autres parties de la ville et que cependant, il n'y a pas un policier qui les surveille, ni le jour ni la nuit. Ils ajoutent que la force policière ne se composant actuellement que de sept constables, il est certain que cette force est divisée en corps de jour et en corps de nuit, la ville ne reçoit pas une protection efficace.

Le conseil de ville est dans un dilemme bien difficile à résoudre. Il reconnaît la nécessité de réorganiser le département de police; mais d'un autre côté, les finances actuelles ne lui permettent pas d'augmenter l'effectif de la police ni d'engager un nouveau chef.

Il y a plus de 1,200 hommes sans travail dans la ville et pour prévenir une épidémie de vols provoquée par le besoin, les citoyens prennent des mesures pour se protéger eux-mêmes.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

M. Georges Gauvin, imprimeur, rue Principale a été hier soir l'objet d'une jolie fête à l'hôtel Impérial de la part de ses amis à l'occasion de son 47ème anniversaire de naissance.

On présenta à M. Gauvin une magnifique canne montée en or et une superbe adresse.

M. Gauvin demeure à Hull depuis 24 ans et il n'a su se faire que des amis.

COUR DE POLICE

J. W. Schelleter, d'Ottawa; R. McCulloch, d'Ottawa et C. M. Graham, de Montréal ont comparu ce matin devant le recorder sous l'accusation d'avoir chanté sur la rue. Ils ont vu leur dépôt confisqué, soit chacun \$5.

James O'Brien pour ivresse et désordre a été condamné à \$1 et les frais. Xavier Gauthier, pour ivresse, \$1 et les frais. Sa sentence a été suspendue. Edward Bran, de Montréal pour s'être permis de dormir sur la rue, a été condamné à \$2 d'amende, les frais ou huit jours. Ayant sans doute une grande envie de dormir, il a préféré aller en prison.

POUR MONTREAL

M. J. W. Bourgouin, libraire de Hull est parti à Montréal pour deux jours en voyage d'affaires.

POUR VENTE DE BOISSON

Arthur Vaillancourt, de Wakefield a comparu ce matin devant le magistrat sous une accusation de vente de boissons sans licence. L'accusation a été portée auprès du percepteur du revenu par le Women's Club Temperance Society. La cause a été fixée au deux d'octobre.

CIMETIERE NOTRE-DAME

Avis important

Les fosses privées louées pour dix ans numéro 1667 au numéro 1700 qui ne seront pas renouvelées au 1er octobre deviendront alors la propriété du cimetière et les corps en seront retirés.

Par ordre
148-2

POUR LE FONDS PATRIOTIQUE

Les employés de la compagnie Hull Electric viennent de décider de ne pas tirer d'arrière et de faire eux aussi leur contribution au Fonds Patriotique canadien. Chaque employé donnera la valeur d'une journée de son salaire. Comme ils sont trois cents et que la moyenne de salaire est d'environ \$3.00 par jour, le Fonds Patriotique recevra donc une somme d'environ \$900.

COURRIER DE QUÉBEC

Québec, 25.—La ville de Québec va assurer la vie de ses citoyens qui se sont enrôlés dans le contingent Canadien pour aller à la guerre.

M. Monast, surintendant de la Cie d'Assurance Métropolitaine, a soumis hier soir au comité de finances, une proposition ayant pour but d'assurer la vie des volontaires Québécois, pour un montant global de \$100,000 moyennant une prime de \$5,000. Ces \$100,000 d'assurances seront réparties entre les volontaires suivant leurs responsabilités. Une décision finale sera prise ce soir par le comité.

Québec, 25.—M. Théophile Béland, agent du département de la Marine à Québec, qui avait été suspendu à la suite de certaines accusations d'irrégularités dans la comptabilité, a été réinstallé et reprendra ses fonctions le 1er octobre. Cette nouvelle cause une vive satisfaction dans tous les milieux à Québec.

La caisse d'économie de Notre-Dame de Québec a souscrit la somme de \$5,000 au fonds patriotique.

Cour de révision

Hier soir, la cour de révision était en session pour entendre les réclamations contre les évaluations dans les quartiers Central et Wellington. Plusieurs cas ont été traités, mais tous très peu d'importance. Le plus considérable fut celui de la compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa. Cette compagnie protestait contre le fait que son évaluation avait été transportée de \$2,000 à \$12,000. Les membres du bureau décidèrent que le montant de \$10,000 serait très raisonnable et l'évaluation fut diminuée de 2,000 dollars. La prochaine session de la cour se fera le 6 octobre pour les quartiers Capital, St-George et Dalhousie. Le bureau était au complet hier soir.

SOUMISSIONS

Jusqu'au 1er oct.

On recevra des soumissions pour le nettoyage et le peinturage des couvertures de la Basilique d'Ottawa. Pour plus amples informations voir le procureur M. l'abbé R. T. Lapointe. 148-2

VOYEZ NOS CHAUSSURES

Nous avons une nouvelle ligne de chaussures d'automne pour hommes, dames et fille sa des prix très modérés. Il faut voir ça pour en apprécier la valeur.

M. D. ST-AMOUR

Coin Dalhousie et Clarence.

145-j-n-o.

VENDEZ VOTRE PAILLE

Nous vous accorderons 25 cents sur votre chapeau de paille, si vous achetez un nouveau chapeau pour l'automne.

W. J. ALARIE

Tel. R. 1604, 225, rue Dalhousie

MEUBLES

Occasion exceptionnelle dans un nouveau magasin. Vient de nous arriver un lot considérable de fourniture qualité supérieure avec des nouveaux modèles en deux parties. Deux grandeurs No. 3 et 4. Ayant acheté à grand marché, nous offrons bénéfices au public. Exemple: No. 3 valant \$7.00 pour \$5.60. Une visite vous convaincra.

Comptant ou crédit

D. Laframboise

L'homme qui donne toujours satisfaction. Coin des rues St-André et Dalhousie

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 169 ave Guignes (Eglise) 148-3

ON DEMANDE—Des élèves pour le piano. Attention spéciale pour les commençants. Prix modérés. S'adresser à Mlle Dalboeuf 507 avenue King Edward. 148-6

ON DEMANDE—Institutrice parlant anglais et français. S'adresser, en mentionnant salaire, à M. Joseph Lemieux St-Charles, Nipissing Dist. Ont. J. N. O.

ON DEMANDE—Une institutrice qualifiée pour Ontario et une sous-maitresse. S'adresser à M. Louis Lafleur, Sec.-Trés., Borromée, Ont. n.o.

ON DEMANDE—Un organisateur ayant toute l'expérience nécessaire dans les assurances de vie et capable de parler l'anglais et le français aisément. S'adresser à la Chambre 43, édifice de la Canada Life, 46 rue King-Ouest, Toronto. 138-1 m

ON DEMANDE—Une servante qui voudra se rendre dans une maison d'été à Aylmer, pas de lavage exigé. S'adresser à M. Eugène St-Jean, 131 rue Principale, Hull. 140

ON DEMANDE—Deux femmes pour le soin des malades. S'adresser au No 222 rue Laurier, Hull. 140-j-n-o.

ON DEMANDE—Un sténographe français et anglais pour bureau d'avocat. S'adresser par lettre à A. E. L. Le Droit, Ottawa. 146-3

INSTITUTRICE—Qualifiée pour Ontario, (certificat de 3e classe) pour l'école séparée bilingue No. 17 East Hawkesbury. Bon salaire. Pour plus amples informations s'adresser à M. J. A. Giroux, Moncton, Qué. 140

INSTITUTRICE Qualifiée pour Ontario, ayant trois ans d'expérience demande une position. Pour salaire et autres informations adressez à "Le Droit" J.N.O.

A LOUER—Deux logements dans la même maison. Un à 5 pièces et l'autre à 4 pièces. Lumières électriques, aqueduc et autres commodités à prix raisonnables. S'adresser au No 9 rue St Henri, Hull 148-6

A LOUER—Pour cause de mortalité, bonne boutique pour vouturier et peintre située au centre du village de Thuro. Très bonne clientèle. S'adresser à J. B. ROBILLARD, forgeron, Thuro, Qué. Comité de Labelle. 27 sept.

A LOUER—Une chambre très confortable. S'adresser au No 222 rue Laurier, Hull. 140-j-n-o.

A LOUER—Maison de 7 pièces avec cuisine d'hiver et d'été, eau dans la maison. S'adresser à "Le Droit" ou à 92 Hinchey. Tél. Queen 1820. j.n.o.

A LOUER—maison de 5 pièces, cuisine d'été à part, l'eau dans la maison, s'adresser à "Le Droit" ou à 92 Hinchey. Tél. Queen 1820. j.n.o.

A VENDRE, une bonne propriété, coin des rues Albert et Du moulin. Conditions faciles. S'adresser à Amédée Charette, Rockland, Ont. j.n.o.

A VENDRE—Un lot et une maison 30 voyages de planches, 100 volailles. Le tout pour \$1,350. S'adresser L. C. Whitmore ave. Walker, Wrigthville, Hull. 10 oct.

A VENDRE. — Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit". j n o

A VENDRE, ou à échanger une ferme toute cultivable de 50 acres située à Bourget. Maison, grange et écuries. Prix \$1300. S'adresser à C. G. Rochon, Clarence Creek, Ont. 13 oct.

A VENDRE, Oeufs frais et volailles plumées. S'adresser chez C. A. Simon, 253, Ave Laurier, Hull, ou par téléphone: Queen 3513 et 2150 24 oct.

A VEI DRE

Bon bois sec et bois vert

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. Romain, Tél. Queen 6273 32 Sherwood

NOUVEAU RESTAURATEUR

Albert N. Blais, restaurateur successeur de J. Labelle, 31 rue Clarence, sur le marché près de la rue Sussex. Endroit des plus commodes pour les cultivateurs et les jardiniers qui vendent leurs produits sur le marché. Repas à toute heure. Bonnes chambres à coucher pour ceux qui arrivent le soir. Ecurie et bonne cour.

Un autre restaurant coin des rues McKay et Beechwood. Prix modérés pour un grand confort. 144-6

Des Marches qui Valent la Peine d'être Considérés Chez FREIMAN Samedi

Robes d'Automne en Serge et en Crêpe pour Dames \$3.95

Bon serge-laine et crêpe de haute qualité. Bleu marin, alicé, mauve, brun, tan, saumon, vert et Copenhague. Toutes faites d'après derniers modèles. Garniture de soie de dentelle de satin ou de velours. Toutes les grandeurs. Très bon-n valur à \$5, \$7 et \$8. Spécial..... \$3.95

Très jolies Robes Nouvelles Modèle Basques ou Autres \$12.75

Ce lot ne comprend pas seulement des robes prises dans des assortiment en partie épuisé ou dans des lignes incomplètes, mais tout un assortiment de jolies robes en serge, en drap et en soie. Celles qui sont du modèle Basque sont toutes en soie bleu marin, et copenhague avec garniture à rayures romaines, nouveau collet et poignets en crêpe-soie et tunique russe. Celles qui sont faites de serge ou de drap, sont noires, bleues marin, têtes-de-nègres ou vertes. Il y en a de tous les plus nouveaux modèles, redingote, cape, tunique russe. Les garnitures sont très jolies. L'assortiment est des plus complet et représente des valeurs extraordinaires. Spécial..... \$12.75

Ce qui restait à un Manufacturier de dans son lot d'échantillons

Les Costumes d'Automne pour Dames nous vous l'avons procuré \$7.50

Ces costumes ont été faits pour vente de \$15 à \$18

Ils sont faits en tweed, en drap, en crêpe et en tissus nouveaux. On trouve dans cet assortiment: le bleu marin, le noir, le brun, le rouge nouveau, le gris et plusieurs autres couleurs mélangées. Il y a plusieurs modèles garnis de différentes manières, en velours ou en soie. Les jupes sont avec tunique russe. Samedi..... \$7.50

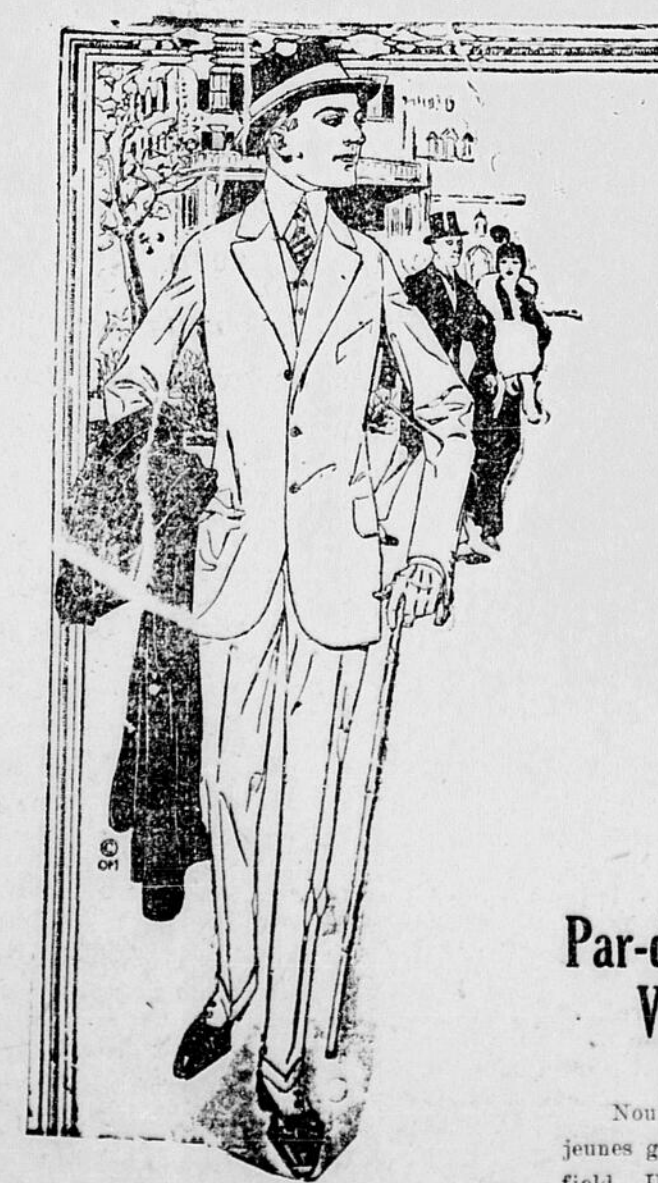
Spécialités dans les Fourrures samedi

Manteaux en Seal Electrique Valeur de \$20.00 pour \$11.75

N'hésitez pas. Achetez maintenant parce qu'il n'y aura de meilleurs marchés. Beau manchon doublé de soie noire. Etole longue de Valeur de \$20.00. Spécial samedi, la toilette... 42 pouces et large de 8 pouces avec gros ornement. \$11.75

Toilette en mouton de Perce Valeurs de \$80 et \$85 \$59.75

Belle peau teinte à Leipzig et bien frisée. Gros manchon bien doublé. Etole longue de 42 pouces et large de 8 pouces garnie d'ornements en soie. Valeur splendide à \$80.00 et \$85.00. Spécial samedi..... \$59.75



Quatre - Vingt - Dix

COMPLETS EN SERGE

Valeur de \$15 à \$20 \$9.75 SAMEDI

Nous avons choisi ces complets parmi notre assortiment régulier afin d'offrir en vente spécial un assortiment des plus choisis— samedi— Quelques uns de ces costumes ont été légèrement endommagés alors que les ouvriers faisaient des changements à nos magasins mais il y en a plusieurs qui sont en parfait état. Ils sont faits en serge-laine bleu marin ou noir. Toutes les grandeurs. Prix réguliers \$15.00 et \$20.00. Spécial samedi..... \$9.75

Par-dessus d'Automne pour Hommes Valeur de \$10.00 à \$12.00 \$5.95

Nouveaux modèles en joli tweed brun, gris ou bleu marin. Très bien faits et convenables pour jeunes gens. Il y a un lot spécial en vienna noir taillés d'après modèles Chesfield. Un marché exceptionnel. Samedi..... \$5.95

THE CANADIAN HOUSE FURNISHING CO. ag. Freiman Ridéau & Mosgrove

CHAQUE ARTICLE

EXACTEMENT TEL

QU'ANNONCE

POUR LE CULTIVATEUR

DEFINITION CHRETIENNE DU LABOUR

Serait-il défendu par hasard, à des cultivateurs, de philosopher seulement un peu?—mon avis, je ne le crois pas, d'ailleurs ont-ils autre chose à faire les cultivateurs? Que d'idées roulent dans leur tête pendant qu'ils causent tout seuls avec la terre.

Que signifie donc le mot labour?

—La belle question! il signifie l'action de retourner la terre pour l'ameublir, l'aérer, la rendre propre à recevoir et à produire une culture, la façonner enfin!

Bien dit, c'est cela et cependant il y a encore mieux.

Que peut-il donc y avoir à votre avis? Le mot français n'est autre nous le savons tous, que le mot latin labor. Or, labor, chez les Latins, signifiait travail; "laborare" ce n'était pas seulement "labourer" au sens strict du mot français, c'était affectuer toute sorte de travail.

Comment se fait-il, qu'en général à notre époque, le mot labour ou labourer ait une signification plus restreinte plus appropriée à un genre de travail que chez les Latins?

La raison en est claire, évidente: le travail le plus nécessaire, celui qui est la base de tous les autres travaux, c'est le travail de la terre, c'est le labourage; voilà pourquoi notre belle langue française, toujours si précise à exprimer les choses et les pensées par les mots qui leur conviennent à réserver le mot "labor" au labour par excellence, au travail de la terre.

Cultivateurs, sans vous flatter, vous êtes les travailleurs les plus utiles, les travailleurs nécessaires et indispensables à la vie de la société humaine.

Vous êtes réellement des producteurs: vous tirez de la terre des produits qui n'auraient jamais existé sans votre travail. Les autres travailleurs ne font que transformer les produits de la terre et vous les livrez.

—Et bien! n'y a-t-il pas là de quoi vous enorgueillir?

—Pas tant que cela; car nous sommes capables par nous-mêmes de créer le plus petit grain le moindre brin d'herbe; seulement voilà, Dieu s'associe à notre labour. Nous donnons le travail, il donne sa création.

Ceux de la ville peuvent-ils dire autant? Au fond, ne croyez-vous pas qu'ils nous admirent et nous envient? Assurément, allez! Beaucoup d'entre eux, s'ils avaient assez de cœur à l'ouvrage, s'ils aimaient tant que cela le travail (labor) s'empareraient hardiment d'une charrue et en route pour le labour au grand air, le siège de la liberté, l'arsenal de la force et de la vigueur, le sanatorium de presque toutes les maladies.

Là, au moins, le cultivateur peut tout à son aise, parler, chanter et même prier.

Ne remarquez-vous pas encore quelque chose dans le mot "laborare" labourer? Il comprend le mot "orare" qui signifie prier; comme les deux mots riment et s'accrochent bien ensemble!

On dit même que travailler, labourer, c'est prier, et cela s'explique très bien pour les travailleurs de la terre.

Ne vivent-ils pas en contact avec la divine Providence, puisqu'ils travaillent de compte et demi avec elle et tandis que leur corps s'occupe de la terre, qu'empêche que leur âme s'élève vers Dieu; or, l'é-

lévation vers Dieu, n'est-ce pas la prière! Mais recourons aux exemples: ils persuadent et entraînent davantage que les paroles, paraît-il, lesquelles excitent seulement.

En remontant au sixième siècle de notre ère, nous voyons apparaître en Gaule des Ordres Religieux: d'abord les Bénédictins, puis les Cisterciens, religieux voués à la prière, à la contemplation et s'occupant de travaux manuels, légitime à la postérité future le bénéfice de leur courage et de leurs travaux. Car ce sont bien eux, en effet, qui ont défriché et introduit le labourage sur la belle terre de France; ils y ont formé cette belle et forte nation de cultivateurs qui fut et qui est encore la France.

A partir de cette époque seulement, sous la forte impulsion et l'exemple donné: d'un saint Benoît, d'un S. Colomban et d'autres saints Fondateurs, la Gaule, jusque-là couverte d'épaisses forêts, où nul soc de charrue n'avait auparavant défriché ce sol resté vierge, et si riche cependant! apparaît alors aux yeux des populations gauloises, transformée, agrandie, embellie et couverte de monastères sur tous les points de la nation française.

Ainsi, les voyez-vous ces intépides milices d'un nouveau genre se lançant sans relâche contre les colonies compactes et serrées de la forêt sombre, avec ses arbres gigantesques et séculaires; y faisant pénétrer dans ces immenses repaires du brigandage, la chaleur et les flots de lumière; y implantant pour toujours la civilisation chrétienne, dont les rameaux bienfaisants projetaient au loin les délices de leur ombrage.

Puis faisant succéder le calme au tumulte de la collision, voyez-les à présent reprendre leur caractère pacifique et recueilli, suspendre la cognée, s'emparer des dépouilles du vaincu, comme des trophées, pour les transformer ensuite en charrue, en instruments de culture à leur usage; et en faire bénéficier les futures générations de cultivateurs. Car ces hardis moines, pensaient-ils qu'on put se livrer à tout autre travail que celui des champs, lequel faisait leur contentement, provoquait leur enthousiasme, en voyant les merveilleuses s'étaler autour d'eux; et s'exaltant même à la vue des chefs-d'œuvre s'agissant d'entre leurs doigts du fond des ateliers monastiques?

Aussi avec quelle sainte ardeur, chantaient-ils les louanges du Dieu de la création, soit au chœur, comme dans les champs; mêlant leurs voix aux gazouillis des oiseaux qui venaient quelquefois se reposer sur les cornes de l'attelage; et faisant retentir leurs chants avec le balancement majestueux de quelque grand chêne, laissé debout au fond du champ.

LA POULE QUI MANGE SES OEUFES

SECOND REMEDE

Pour les personnes dont la nature délicate et sensible se refuse à la vue du sang, et au cas où le sujet est une volaille de race et de prix, l'on peut se servir d'un moyen moins violent et moins radical. L'on prend quelques oeufs que l'on fait tremper pendant 15 à 18 heures dans le pétrole (huile de charbon) après les avoir laissés sécher pendant un certain temps, on les pose sur un plat ou sur une assiette et l'on place le tout dans le poulailler sur la litière, les poules agrippent à l'égard de ces oeufs comme avec un œuf ordinaire, les rouleront sur la paille, etc., mais

elles découvriront bientôt l'odeur du pétrole et la coupable, c'est-à-dire celle qui mange les oeufs, si elle s'attaque à ces oeufs préparés, dès qu'elle en aura une fois goûté, hésitera longtemps avant de toucher encore les oeufs qui seront pondus.

Mais le meilleur remède que l'on ait découvert jusqu'à nos jours et l'on peut dire le seul véritable et recommandable, c'est de donner aux volailles le plus d'exercice possible, une alimentation rationnelle et bien comprise, le calcaire nécessaire à la formation de la coquille, et de leur fournir des nids obscurs.

Souvenons-nous toujours que la prévention est plus facile et toujours plus profitable que le traitement, et fournissons les éléments nécessaires à nos sujets, pour les maintenir en bonne condition.

Les os broyés et versés, servis aux pondeuses, forment, d'après certains auteurs et éleveurs expérimentés, un excellent préventif et même un remède infailible, à ce qu'ils disent, contre la triste et dégradante manie qui tend à détruire et à faire disparaître le produit principal et le profit le plus palpable de l'aviculture.

L'attention donnée à ces quelques détails et l'observation des conseils que nous proposons à l'égard des éleveurs et des cultivateurs intelligents qui désirent retirer de l'exploitation de la volaille tout le profit possible, évitera bien des découragements.

L'œuf est le rendement principal que fournit la poule, et si l'on veut que le dividende qu'elle nous paye soit raisonnable et généreux, il nous faut absolument donner tous nos soins au capital, qui nous procure ces intérêts et avoir pour la pondeuse tous les égards qu'elle mérite; soignons bien la pondeuse et elle ne manquera pas de nous rendre au centuple ce que nous aurons fourni de soins et d'attention.—V. F.

ROCKLAND, ONT.

Christophe Colomb

Dimanche dernier notre paroisse avait l'honneur et le plaisir de recevoir la visite de la Chorale Christophe Colomb. Ces dames et messieurs ou mieux ces artistes sont venus exécuter l'Ode de C. Colomb par S. David composée en l'honneur du découvreur du Nouveau-Monde. Ce chant se divise en trois parties, le départ, le voyage en mer, et l'arrivée. Chacune de ses parties a été rendue avec une précision et une justesse dignes d'éloges. Jamais les voûtes de notre temple n'avaient retenti d'un si beau chant. L'accompagnement a été exécuté avec art. A tous nous devons nos plus sincères félicitations.

Nous regrettons cependant une chose, c'est que la population de Rockland n'ait pas été plus nombreuse pour applaudir aux succès de ces artistes.

La chorale était accompagnée de la garde Champlain. Ici comme partout d'ailleurs cette Garde a su attirer les regards de tous par sa bonne tenue. On dit souvent à l'œuvre on connaît l'ouvrier et comme nous connaissons le bon fondateur de cette Garde nous sommes convaincus d'avance qu'elle ne peut que bien faire les choses. Nous espérons que Rockland aura encore le plaisir de revoir ces braves gens venir nous charmer par leur chant et leur musique.

Do. Rémi

Mariage

Le huit septembre, M. James Sutherland a mis sa destinée à Mlle Dora Boileau. La bénédiction nuptiale fut donnée par M.

le curé Isidore Godin de Val des Bois, oncle de la mariée. La mariée était accompagnée par son grand-père, M. Yelire Godin et le marié par son père, M. William Sutherland de Smith Falls. Comme la mariée appartenait à la congrégation des Enfants de Marie, les congréganistes ont fait les frais du chant. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

En visite

Mme H. Blackburn et son frère M. Georges Hudson de Québec étaient en visite au presbytère jeudi dernier.

CASSELMAN, Ont.

Jolie séance

Dimanche soir, le 20 septembre, le Cercle des Jeunes Gens de Casselman donnait dans la salle paroissiale la représentation du drame historique "Félix Poutre" au profit d'un carillon. Un programme d'orchestre, de chant, remplissait les entr'actes.

La salle, quoique spacieuse, n'a pu cependant contenir toute l'affluence de personnes désireuses d'entendre la séance. Nombre d'élèves, une centaine au moins, ont dû retourner à la porte. Il y avait du monde de toutes les paroisses avoisinantes.

Le succès de la séance a été complet sous tous rapports, au point que le public en a demandé une répétition.

La seconde représentation aura lieu dimanche soir, le 27 septembre. Et le Cercle déjà invité ira tout probablement jouer en de-

hors de Casselman, dans les alentours.

Personnages du drame

Félix Poutre: J. A. Carrière; Poutre, père: Ernest Dorais; Béchard: J. Henri Beaulieu; Cardinal: Emile Racine; Duquette: Oscar Brandeaud; Toison: Ovi-la Huneault; Camé: Albert Laché; Dr Arnold: Eugène Racine; Le Shérif: Roméo Morin; Le Géolier: Honoré Bertrand; Un Juge: Delphis Quelnel; Conjures: J. Benson, R. Morin, Moise Leroux; Wilhe St-Edenis, Rémi Huneault; Policemen: Edouard Leroux, Théodore Sanche; Bourreau: Olivier Dorais; Avocats: Emile Racine, Oscar Brandeaud; Orchestre: M. l'abbé O. Bélanger, Ernest Racine, Eva Racine.

NORTH BAY, Ont.

Jambe coupée

Un nommé Dais, autrefois de Buckingham, a été victime d'un bien triste accident ses jours derniers. Il voulait monter sur un train en mouvement mais manqua son coup et eut une jambe coupée. On le transporta à l'hôpital où on dut lui couper la jambe encore par trois fois.

Réveil

Le commerce de la ville se réveille et est de beaucoup meilleur que durant les dernières semaines. Les produits, cependant, se vendent encore très cher.

Quarante-Heures

Tous les catholiques se rendent

à l'église française pour assister aux Quarante-Heures, c'est la première fois que de semblables exercices ont lieu dans cette église.

AVIS

Avis est par les présentes donné que je ne me reconnaitrai responsable d'aucune dette contractée par ma femme, Philomène Mauviel, à moins d'une autorisation en écrit, de ma part.

Napoléon Mauviel,
Cyrille, Ont.
1483

AVIS

Madame Hector Proulx, Modiste, 31 rue Harvey, via Ave Argyle, Ottawa-Est.

Nous faisons des Robes, manteaux et costumes pour Dames et Demoiselles.

Aussi chapeaux modèles. Assortiment complet pour l'automne. Prix raisonnables. 8 c.

NOTRE SUCCES

Dépend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais. jno

LE MARCHÉ

Il n'y a pas eu de changement sur le marché aux grains, la demande étant très petite à cause de la désorganisation des lignes transatlantiques. La demande locale est aussi petite et les prix se tiennent de 60c à 62c, selon la qualité. L'avoine nouveau de Québec et l'Ontario se vend 56c, et 57c.

La demande pour la farine de blé a augmenté, mais à cause des difficultés de transport la situation demeure mauvaise et les prix restent quand même élevés.

Le marché au foin est assez tranquille et les prix demeurent à peu près les mêmes, de \$18. à \$20, la tonne selon la qualité.

La demande des oeufs est toujours grande et les prix se maintiennent de 21 à 25c.

Le porc est en assez grande quantité pour répondre à toutes les demandes. Le lard frais tué pour les abattoirs se vend de \$13.75 à \$14.00 le cent livres. Le lard choisi vaut de \$9.50 à \$9.75.

Le beurre est en grande quantité sur le marché et la demande est toujours limitée. Il se vend de 25c à 28c, la livre selon la qualité.

La demande du fromage est toujours grande, mais à cause des difficultés de transport on ne peut y répondre. Cependant les prix ne laissent pas et il se vend de 14-18 à 15c.

Ce que nous
annonçons
nous l'avons

BRYSON-GRAHAM Ltd.,

Ce que nous
annonçons
nous l'avons

Grand Etalage de Chapeaux d'Automne pour Hommes

Chaussures pour Hommes



Semelle-Coussin du Dr. Griggs

Faites de cuir de Kangarou avec semelles très épaisses et très flexibles. Cette chaussure ne fait pas souffrir quand on la porte pour la première fois et cependant elle est très durable. Le modèle est très nouveau. Grandeur de 6 à 11. Spécial pour samedi. \$4.00

Chaussure Brune en Veau

Chaussures lées en veau brun avec semelles de quatre qualités. Ces chaussures ont été faites spécialement pour ceux qui portent toujours les plus jolis modèles. Grandeur 11 1/2 à 11. \$4.00

B. & G. Spécial à \$4.00

Chaussures faites de veau brun avec semelles de quatre qualités. Ces chaussures ont été faites spécialement pour ceux qui portent toujours les plus jolis modèles. Grandeur 11 1/2 à 11. \$4.00

Sacs de Voyage pour Dames

Faits du meilleur cuir et cousus en trois morceaux. Trousses pour la toilette. Prix \$15.50

Valise Complète

Un porte-manteau complet en cuir épais et de bonne qualité. Objet de toilette y compris. Grandeur de 21 pouces. \$17.50

NOTRE VALISE SPECIALE A \$44. est une valeur très appréciable.

Ouvert à 8.05 a m

BRYSON-GRAHAM LIMITED

Téléphone Queen 7100

BRYSON-GRAHAM LIMITED

Fermé à 6. p. m.

Nous faisons une Spécialité des VETEMENTS POUR HOMMES

Chemise noire pour hommes. Samedi \$1.00	Faux-cols en laine de toutes les couleurs françaises belges et anglaises. 50c.	Robe de nuit en flanellette pour hommes. Samedi \$1.25
Combinaisons pour hommes de \$2.50 à \$3.	Chaussettes en laine noire ou mélangée 35c ou 3 paires pour \$1.00.	Chemise nouveaux dessins pour hommes. Grandeur de 14 à 18. De \$1.25 à \$2.00.
Sous-vêtements de laine garantie pour hommes \$1.25 à \$1.75.	Chemise négligée avec poignets attachés pour hommes. Régulier 75c. Pour 50c.	Pyjamas en flanellette pour garçonnet. Grandeur de 24 à 32. Spécial samedi \$1.25

Département des vêtements pour hommes sur le plancher principal.

Chapeaux d'Enfants sur le Deuxième Plancher

Plusieurs jolis modèles dans les chapeaux pour enfants et tous des derniers goûts pour l'automne.

Chapeaux en velours à 95c, \$1.50 et \$2.00.
Chapeaux matelot en pluche de \$1.50 à \$4.00.
Chapeaux en feutre et en tweed à 75c, 95c, et \$1.25.
Bonnet en velours et en soie de 65c. à \$2.75.
Chapeaux pour den oiselles, en soie, en pluche, garnis de rubans \$1.95 à \$3.75.

Complets en Serge Bleu Marin pour Hommes, \$18

Complet en serge bleu-marin de première qualité, taillé d'après les plus nouveaux modèles et très bien finis. Toutes les grandeurs. Spécial \$18.00
Complet en tweed anglais taillé d'après les plus nouveaux modèles et très bien finis. Nuances de brun, gris à dessins. Pantalons avec bas retournés ou non. Spécial \$16.50
Pardessus imperméable pour hommes. Bon collet dernier mode le. aGrantie absolue. Toutes les grandeurs. Spécial \$10.50
Pantalons en tweed pour hommes. Un grand assortiment garni legni on pourra choisir. Il y en a des gris, bruns, faunes, bleu-marins, noirs dans un grand nombre de dessins. Toutes les grandeurs. Spécial \$2.49

Complets en Tweed pour Garçonnet, \$7.50

Complet en tweed d'après les plus nouveaux modèles pour garçonnet Bulotte "Bloomer". Gris, brun et d'autres nuances. Toutes les grandeurs. Spécial \$8.75
Culotte "Bloomer" pour garçonnet. Très bien faites dans toutes les grandeurs. Spécial \$1.00
Imperméables pour garçonnet. Collet dernier goût. Très bien fait et garanti. Toutes les grandeurs. Spécial \$4.50
Complet en tweed pour garçonnet. "Dernie" modèle à double parement. Deux culottes "Bloomer". Très jolis dessins. Toutes les grandeurs. Spécial \$7.50
Tweeds pour complets offerts au prix spécial de 17c.

Tweeds pour Complets offerts au Prix Spécial de 47 cents la verge.

2,500 verges de beau tweed complet de différents patrons et de couleurs variées, offertes à prix spécial 47c. —Voyez nos vitrines.

Téléphonez Queen 89 pour vos Epiceries

Biscuit Zwieback N. B. C. Biscuit à grande réputation 2 paquets pour 25c.	Pâte de foie gras, marque "Louis."	Vins marque "Sterling" Ginembre, raisin, cerise et d'autres. La bouteille 25c.
Bouquet Tournade de cuisine Assaisonnement incomparable. La bouteille 20c.	Cette pâte est sans contredit la meilleure faite à Paris et ailleurs.	Figues marque "Cresca" Très bien choisies. Bocaux en verre. Petit bocal 15c. Grand bocal 40c.
Biscuit "Laxitive" Un biscuit délicieux très bien préparé avec blé et fruit tropicaux. Le paquet 25c.	Le grand bocal 65c. Le petit bocal 35c.	"Ketchup" au champignons Les cuisiniers les recherchent toujours pour les soupes et les bouillies etc. La bouteille 25c.



Nouvelles recrues anglaises que l'on brise aux exercices militaires. Ce sont tous des hommes d'une stature remarquable.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR ONTARIO ET QUÉBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
45, rue Rideau, Angle des rues Rideau
et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone: Rideau, 2717.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
AGENT A PRETER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau
et Sussex, Ottawa.
Tél. Rideau 2404.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
51, rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE
Avocats
163 rue Principale
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

SEGUIN & SAUVE
successeurs de
VINCENT et SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à prêter.
Etude 28 Rue Rideau
Téléphone Québec 1186. 5 sp-1 an

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 794

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m.
Téléphone Jean 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies
des femmes
501 St. PATRICK, Coin Pinard
Phone R. 159
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et
7 à 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 92 rue Somerset
9 à 10 a.m. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 2454

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de
Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des
femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.;
7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON HULL, Qué.
Tél. Q. 2035

Dr. Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital
Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General
Animals Insurance Co. of Canada"
Tél. E. 2368, 1632 OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau:
3 à 5 p.m. 475 rue Clarence.
7 à 8 p.m. Téléphone R. 2818.
5 sept. 1 an.

CARTES D'AFFAIRES

ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes,
et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7867

Construction et Répara-
tion de Maison
Restauration de toutes
sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

601 Rue Sparks, Tél. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tél. R. 717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces,
baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4838. 15 août

J. H. BRUNET
MARCHEL-FERREUR
Rue Victoria, coin Maisonneuve,
HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de
courses. Une visite sollicitée
Tél. Q. 1635. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Fermier, Couvreur, Poseur de
Corniches
Grande attention aux commandes de
la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN 3 juin
Tél. Q. 8204.

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles,
Grandes Vitres, etc.
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR
187c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnez gratis. Bonne sa-
tisfaction.
287 rue DALE USIE, OTTAWA
Tél. R. 2092. 3 juin

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERBLANTIER ET COU-
VREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8405. 2 sept.

ERNEST GLAUDE
67, AVE PARENT,
Résidence 68 St. André, OTTAWA.
Tél. R. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour
faire réparer vos MEUBLES
The Gouldein Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2143

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas,
couvertures en fer, Prêlards, Caros-
ses de bûches, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les
meilleures marchandises, à meil-
leur marché.
Rue Principale, AYLMER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelas, lits de plumes et oreillers
refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et
rendus sains. Réparation et rembour-
nement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 2011

Hôpital des Bicycles.
Achetez le Bicyclette bien
connu. Je suis l'agent ex-
clusif pour les fameux
Bicycles Massey, Harris
et Cleveland, Hôpital
des Bicycles. Docteur
Laffleur, 9 rue Youville,
Hull, Tél. Q. 6944. P. S.
Demandez notre catalo-
gue.

Hull & Ottawa Plumbing & Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité: chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL,
Tél. Q. 8507 8 sept. 1 an

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres
et embaumeurs.
service d'ambulance et voitures privées
359 rue St-Patrick Phone R. 804

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire trans-
porter le soit sûrement, prompte-
ment et à prix modéré?
Adressez-vous alors à:
"LABOSE TRANSFER",
79, rue Nelson, Ottawa.
Tél. Rideau: 1482.

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix
très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte,
18 déc

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur deman-
de. Tél. Rideau 676 P. Q.

24 Avenue Bradley Eastview Centre
14 fév.



SCENES après dîner au camp de Valcartier. Les soldats canadiens lavent leur couvert et mettent tout en ordre avant de se rendre aux exercices. Un grand nombre de ces soldats sont partis pour l'Europe.

LE SPORT

LE BALLON

Mc CANN EST AVEC OTTAWA

Le trait saillant de la pratique d'hier après-midi fut la partie initiale de Dave McCann un des hommes les plus commodes de la ligue Interprovinciale et qui avait décidé de se retirer du jeu. Il avait refusé à cause d'une blessure reçue l'an dernier, mais il a changé d'idée et fait de nouveau partie des Ottawa. Il travailla à l'arrière garde à la pratique d'hier, avec son habileté habituelle.

Quand à la place qu'il occupera c'est plutôt incertain. Il commença sa carrière senior par jouer l'arrière-droite, mais dans les dernières saisons, il jouait comme ailier extérieur. Cette année, avec Brophy Barwis, Boucher, Conyers et Johnstone pour l'arrière garde l'équipe est bien fortifiée en arrière. On manque plutôt de bons hommes dans les ailes, aussi en toute probabilité McCann succédera à Jack Ryan comme extrême gauche. Jack Ryan est en ville mais les officiers affirment qu'il ne veut plus faire de ballon. McCann avait été sollicité pour l'Ontario Rugby mais sa présence avec Ottawa est rassurante. Tous les enthousiastes furent enchantés de le voir revenir.

Il y avait un bon nombre de candidats malgré la température humide et l'entraîneur Gérard fit de nouveau faire la rencontre des deux équipes, senior et intermédiaire. Barwis, l'ex-joueur du Royal Military était en uniforme hier, Barwis fournira aux Ottawa justement ce qu'il avait besoin un bon arrière-centre.

Sans doute les joueurs n'étaient pas très nombreux, mais il faut avouer que la température n'était guère favorable au ballon. Nous croyons qu'au moins que tout sera réglé les joueurs seront plus nombreux. La première partie aura lieu dans deux semaines et l'équipe Montréal sera assez for-

FETE DE CHARITE PAR LES ORPHELINS

"PARTI DE LA LIVRE" ANNUELLE

Il nous fait plaisir d'apprendre que le public d'Ottawa sera appelé, une fois de plus, à donner une nouvelle preuve de sa grande générosité à l'occasion du "Parti de la Livre" qui, cette année, comme par le passé, aura lieu à l'orphelinat St-Joseph. Les jeunes filles qui travaillent avec tant d'ardeur à faire de cette fête un véritable succès, ont déjà commencé l'organisation, et elles comptent beaucoup sur une nombreuse et sympathique assistance.

Que tous ceux qui aiment à venir en aide à l'orphelinat leur accordent un concours généreux et un grand encouragement. Il est bon de se rappeler que les effets dévastateurs de la terrible guerre qui sévit actuellement atteignent l'orphelinat autant, si non plus, que chacun de nous. Soyons donc généreux et dans un élan de charité et vive sympathie, versons notre obole en faveur de nos chers protégés.

Une autre raison qui devra inciter le public à être doublement généreux, c'est la construction d'un annexe qu'en est à faire en ce moment, et dont les dépenses seront nécessairement très élevées. Cette addition étant devenue nécessaire, la Révérende Sœur Supérieure, Sœur Marguerite de la Croix, dont le zèle infatigable et son dévouement n'a pas hésité à entreprendre de le faire construire, afin de pouvoir accommoder un plus grand nombre d'enfants.

C'est dans cette nouvelle bâtisse qu'aura lieu, cette année, la "Fête de la Livre". Par une attention toute délicate Sœur Supérieure a bien voulu y réserver local aussi spacieux que joli où tous y trouveront confort et bien-être. Il est donc à espérer qu'un auditoire plus nombreux que par le passé viendra applaudir nos petits protégés. Nous aurons encore l'occasion d'en parler.

St Louis, 24.—Boston par une combinaison de coups et d'erreurs remporte la victoire pour la partie d'ouverture de la série avec St Louis, par un résultat de 5 à 1.

Boston . . . 101120000—5 12 1
St Louis . . . 000100000—1 10 5

POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale	G.	P.	P.C.
Boston	82	56	594
New York	76	64	543
St Louis	76	66	535
Chicago	74	68	521
Philadelphie	69	73	486
Brooklyn	68	74	479
Pittsburg	62	77	446
Cincinnati	57	81	404

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	92	49	653
Boston	85	54	612
Washington	74	67	525
Détroit	75	68	521
Chicago	67	75	472
New York	64	77	454
St Louis	62	79	440
Cleveland	41	99	323

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Providence	93	60	608
Rochester	89	92	589
Buffalo	87	60	592
Toronto	73	69	514
Baltimore	q3	74	497
Newark	65	76	461
Montréal	59	88	401
Jersey City	47	104	311

Ligue Fédérale

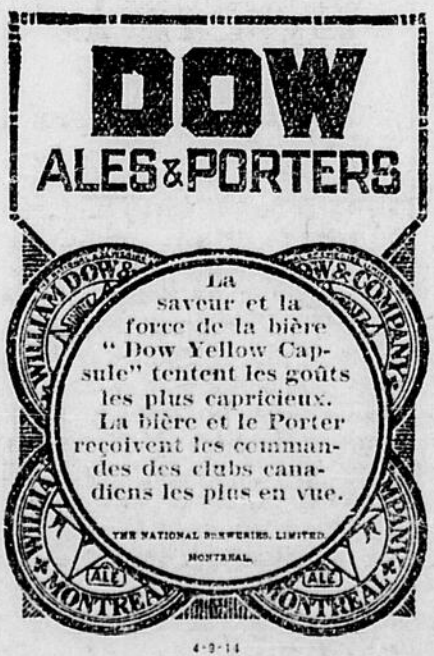
	P.	G.	P.C.
Indianapolis	80	61	567
Chicago	79	61	564
Baltimore	73	64	533
Buffalo	70	65	519
Brooklyn	70	66	515
Kansas City	65	76	461
St Louis	60	79	432
Pittsburg	55	80	408

EUCHRE

Au Monument National, diman-
che soir le 27 septembre, au profit
de l'Hospice St Charles. \$5.00 en
or sera donné comme prix. Ad-
mission 25 cts. 146-3

VOTRE INTERET

Vous commandez d'aider tous ceux
qui combattent pour nous. Notre
journal a été fondé dans ce but et
il compte sur votre appui que
d'ailleurs vous lui accordez gé-
néreusement. Une façon des plus ef-
ficaces de contribuer à son succès,
c'est d'acheter chez nos annon-
ceurs et de toujours mentionner
notre journal. N'y manquez pas.
Jao



J. B. Dorion
le photographe des
ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

Etablissement de Nettoyage et de
Teinturerie de
PARKER
280 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
130, rue Rideau OTTAWA

L'ESPIONNAGE CANADIEN

Changement d'horaire du 23 sep-
tembre 1914

Le train de 12.55 p. m. pour Win-
nipeg, annulé à partir du 27 septem-
bre 1914.

LIGNE COURTE JUSQU'A MONTREAL

De la gare de la rue Sparks

Départ d'Ottawa: 5.00, 5.50, 8.22
a. m., et 3.20 p. m. Tous les jours à
3.55 p. m., et tous les jours de semai-
ne à 6.45 p. m.

Arrivée à Montréal 8.00, 9.05, 11-
35 a. m., et 6.20, 6.40, 10.15 p. m.

Wagon salon sur tous les trains lo-
caux de la ligne courte.

LIGNE RIVE DU LAC ONTARIO A TORONTO

Via Belleville, Trenton, Brighton,
Colborne, Port Huron, Newcastle,
Bowmanville, Oshawa, Whitby. Dé-
part de la gare de la rue Broad à 10
heures a. m.

EXCURSION POUR LES CHER-
CHEURS DE "HOME."

Tous les mardis jusqu'au 27 octobre.
Billets bons pour 60 jours.
Winnipeg, Edmonton et les gares
intermédiaires.

BILLETS POUR FIN DE SEMAINE EN VENTE

Pour plus d'informations demandez
Geo. Duncan, 42 rue Sparks, agent
des passagers pour la ville et agent
général pour les voyageurs par ba-
teaux à vapeur.

CHARBON

Nous sommes en mesure de
remplir toutes commandes
sous le plus court délai

Confiez-nous votre comman-
de et nous verrons à ce que
vous soyez entièrement satis-
fait sous le rapport de la
qualité comme de la livrai-
son.

O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell
Tél. Queen 861 - 871

SOYEZ ELEGANTS ET DE BON GOUT

Voulez-vous un habit du dernier goût?
Nos marchandises sont tout ce qu'il y a de plus en vogue
et de la qualité la plus durable, et nous pouvons garantir une
entière satisfaction à notre nombreuse clientèle sous le rap-
port de la coupe et de fini.

PHILION & FILS

168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand
sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à
n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est jus-
tement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS

GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY

ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON

Téléphonez pour la connaître Queen 109

Préservez la future génération en faisant tou-
jours usage dans la maison

Des allumettes non-empoisonnées
"SESQUI"
de Eddy

Elles sont positivement sans dangers pour les
enfants, même s'ils les avalent par accident parce
que la matière avec laquelle elles sont faites ne con-
tient aucun poison ni d'autres ingrédients dangereux.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons

des Spécialités

d'Installation

d'Appareils de

Chauffage

à eau chaude ou

à vapeur

Plomberie,

Chambre de bain

moderne

et absolument

sanitaire

Ouvrage

Irréprochable

et Garanti



J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix
défient toute concurrence. Escompte spécial au client et aux commu-
nautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.

Tél. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

BULLETIN
MÉTÉOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Vent froid du Nord, beau et plus froid. Samedi, beau et plus frais, avec gelées durant la nuit dans certaine localités.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

25 SEPTEMBRE 1914

786	7432	12980
1456	7991	13713
1808	8793	14711
6819		

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui, devront garder leur Prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

L'enquête Thomas

Après être demeuré en session jusqu'à 1.30 heure ce matin, le jury dans l'enquête sur la mort du pompier Bernard Thomas qui est mort le 14 août au coin de la rue Nicholas et de l'avenue Laurier, a rendu son verdict.

Ce verdict donne que Thomas est mort dans un accident et il recommande que l'avenue Laurier soit élargie entre la rue Nicholas et la rue Waller, afin de donner plus d'espace pour les tramways et aussi pour le trafic énorme qui se fait à cette partie à cause du pont sur le canal.

Au Bureau d'Hygiène

A l'assemblée du bureau de contrôle hier après-midi, M. H. Marshall, vétérinaire, a été nommé à l'unanimité pour prendre place de M. C. H. Higgins, comme membre du bureau d'hygiène de la ville d'Ottawa.

A cette même assemblée, M. Thomas Burkett, s'est plaint du fait que la cave de ses entrepôts sur la rue Canal est souvent inondée par les défauts d'un égout. Il assure qu'il ne peut pas poursuivre la ville en dommages, mais qu'il aimerait bien que la ville prit ses mesures pour que cet égout soit réparé de façon à protéger sa cave. On est à réparer l'égout.

M. J. C. Enright présente une réclamation pour la somme de \$426 pour des extras dans les ouvrages en fer du poste des pompiers No. 7. Il explique qu'il avait été obligé de prendre le contrat de son fils qui ne pouvait pas le remplir et qu'il ne connaissait pas très bien la chose. L'architecte Sullivan, qui avait la charge du travail, dit que cette réclamation ne devrait pas être allouée. On va prendre la chose en considération. On a voté de payer la somme de \$170 pour le nettoyage des écuries du parc Lansdowne, qui ont été employées pour le rassemblement des chevaux du contingent canadien.

Ordre au conseil

Un ordre en conseil a été passé déterminant un certain règlement au sujet de l'administration des compagnies de téléphone et de télégraphie en temps de guerre. D'après cet arrêté en conseil, toutes ces compagnies peuvent être prises par le roi pour son service. A n'importe quel moment, le ministre qui sera chargé de faire exécuter cet arrêté en conseil, pourra nommer un bureau de censure qui aura le pouvoir d'arrêter ou de retarder toute dépêche ou tout message qu'il jugera à propos. De grands pouvoirs sont conférés dans cet ordre, mais cela ne vaut pas dire qu'on va le mettre en force.

MARCHE DANS LES GILETS BALMACAAN

En vente samedi, des gilets de \$15.00 pour \$7.50. Tous faits de drap populaire et autonome. Chez Freeman, coin des rues Rideau et Mosgrove.

COUPON DU "DROIT"

POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS

VENDREDI 25 SEPTEMBRE 1914

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No. de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.

LES ALLEMANDS RECULENT

Telle est la nouvelle que les dépêches annoncent pour les opérations en Alsace-Lorraine. Les Allemands bombardent la cathédrale de Reims

Ostende, 25.—Un Zeppelin venant de la direction de Tourout a lancé trois bombes hier. L'une d'elles aurait frappé le pont Semel de Nayer dans la banlieue, une autre a détruit l'établissement d'un poissonnier en gros et fort endommagé les maisons avoisinantes.

Londres, 25.—Une dépêche de Lucerne a aussi déclaré que les opérations militaires en Haute-Alsace ont été interrompues à cause de la neige tombant dans les montagnes et des inondations.

Paris, 25.—Une dépêche de Bale dit: "Les Allemands retenant de Lorraine ont déclaré qu'au cours de l'attaque du camp retranché de Verdun, l'artillerie allemande et autrichienne ont laissé 10,000 morts et ont eu 15,000 hommes blessés."

Bordeaux, 25.—Officiel.—Les Allemands ont recommencé hier soir le bombardement de la Cathédrale de Reims.

Rome, 25.—Un rapport de Bale dit que la Suisse a refusé une requête de l'Allemagne demandant d'envoyer trois corps d'armée à travers le territoire suisse.

Londres, 25.—Une dépêche de Berlin annonce qu'un mandat d'arrestation a été lancé contre l'abbé Wetterle, sous l'inculpation de haute trahison et que sa maison a été saisie.

Londres, 25.—Une dépêche de Copenhague mande qu'on signale à Falkenberg, Suède, une flotte de treize vaisseaux de guerre. On n'a pu savoir quel pavillon battait les navires.

Paris, 25.—D'après des nouvelles reçues dans cette ville, ce matin, les Allemands continuent à s'opposer désespérément à la marche en avant des Alliés au nord. Ces derniers s'avancèrent d'abord vers Roye, 2 milles à l'est d'Amiens, et ensuite vers Péronne. C'est au prix d'une canonnade incessante et de durs combats que les Anglais et les Français sont parvenus à poursuivre leur marche en avant.

L'île gauche des Alliés occupe maintenant des positions entre l'Oise et la Saône, cours d'eau traversés par l'ennemi dans sa marche sur Paris.

Londres, 25.—L'Amirauté annonce aujourd'hui que 778 hommes des croiseurs torpillés par un sous-marin allemand, mardi dernier, ont été sauvés.

Londres, 25.—Un message de télégraphie sans fil passant à travers la Belgique, intercepté par les Anglais, indique qu'une nouvelle armée allemande approchait épuisée par de longues marches et le manque de vivres et qu'elle craignait d'être coupée par les Français.

Paris, 25.—On débarque des troupes anglaises en France et en les expédie en toute hâte vers le front.

Pétrograde, 25.—On annonce officiellement que la garnison de Przemyśl a été défaite dans une sortie et repoussée derrière la ligne des forts.

ORDRES SEVERES DES ENVAHISSEURS

Paris, 25.—L'ex-premier ministre Léon Bourgeois est allé visiter la ville de Reims durant le bombardement. Il se rendit avec le Dr Adhemar Pechadre à l'hôtel de ville où ils trouvèrent le maire Langlet, les membres du conseil municipal et les principaux notables discutant à la seule lumière des chandelles. Le Dr Jaquin était le seul conseiller qui manquait; il avait été tué par une bombe.

On nous a montré, dit M. Bourgeois une proclamation qui avait été affichée dans la ville par un officier allemand. J'ai fait une copie de cette littérature sauvage. Le voici:

"Dans le cas où la bataille s'engagerait dans les faubourgs de Reims ou dans la ville elle-même, les habitants sont avertis de demeurer calmes et de prendre aucune part dans la bataille.

"Afin d'assurer la sécurité des soldats allemands et de contribuer au calme de la population de Reims, les personnes plus loin mentionnées seront prises comme otages de l'armée allemande. Ils seront pendus au premier signe de désordre.

"La ville sera complètement ou partiellement détruite et les citoyens seront pendus si on fait infraction à l'ordre plus haut donné. Dans le cas où la ville demeurerait absolument calme, les habitants et les otages seront respectés par l'armée allemande."

BENEDICTION DE PIE X

Bordeaux, 25.—Une des dernières actions du pape Pie X, dit la "Liberté" a été de bénir les Pères Capucins qui combattent dans les rangs de l'armée française. Le supérieur de l'ordre qui reçut la bénédiction du Pape est le Rév.

Père Venance, dans le monde Paul Dodo, ancien professeur du président Poincaré à Nancy.

M. H. BOURASSA

Montréal, 25.—Dans une lettre adressée au secrétaire du Canadien Club, M. Bourassa, lui rappelle que l'exécutif du club n'a pas besoin de perdre de temps à délibérer sur son compte, attendu qu'il n'a jamais accepté de faire partie du Club, pour les raisons qu'il disait dans une lettre du 8 avril dernier, à savoir: qu'il ne saurait pas en faire partie tant que le club ne sera pas canadien de fait, c'est-à-dire qu'il ne ferait pas une part équitable aux deux langues officielles de ce pays, le français et l'anglais.

La formation d'un régiment Canadien-Français

La formation d'un régiment composé exclusivement de Canadiens-Français a été approuvée par le ministre de la milice et la détermination de Montréalais qui devait interviewer le Premier Ministre à ce sujet sera ici la semaine prochaine. Sir Wilfrid Laurier a écrit à Sir Robert Borden demandant une chaude approbation du projet.

Le nombre qui devra partir n'est pas encore déterminé mais on croit que ce sera une couple de mille, car l'idée principale est que nos Canadiens occupent une rangée entière et aillent au feu comme unité.

On a représenté au gouvernement qu'il n'y aurait pas la moindre difficulté à recruter le nombre entier et de trouver des officiers qualifiés pour le régiment.

Néanmoins comme l'exécution du projet prendra un peu de temps le régiment ne pourra pas faire partie du premier contingent mais il sera envoyé comme réserve en Angleterre. Le mouvement a commencé à Montréal et on établira le bureau de recrutement principal là, mais des succursales seront établies partout dans la province de Québec et dans les autres centres canadiens-français.

MARCHE DANS LES GILETS BALMACAAN

En vente samedi, des gilets de \$15.00 pour \$7.50. Tous faits de drap populaire et autonome. Chez Freeman, coin des rues Rideau et Mosgrove.

DE BEAUX DONS AU FONDS PATRIOTIQUE

Nous recevons ce matin l'échange de correspondances entre les employés des postes de Montréal et M. L. P. Pelletier, ministre général des postes pour le Canada au sujet de contributions au Fonds Patriotique Canadien. L'échange de ces lettres se passe de commentaires.

Montréal, 23 sept. 1914. Re: Fonds Patriotique Canadien Monsieur le Ministre:

Les employés des postes de Montréal ont tenu à l'honneur de faire leur part pour le soutien des familles de ceux des nôtres qui s'en vont combattre dans les rangs de l'armée anglaise, pour la cause commune de l'Empire Britannique et de la France. Nous avons l'honneur de vous remettre, sous ce pli, un chèque de \$2,855.00 total de la somme recueillie parmi les employés qui relèvent du maître de poste. Monsieur l'Inspecteur ayant préféré vous adresser directement la contribution de son bureau. Nous vous prions de vouloir bien vous faire notre intermédiaire pour la transmission de cette somme à qui de droit et vous en offrons à l'avance nos sincères remerciements.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de notre considération très distinguée et de notre entier dévouement.

L'honorable Louis P. Pelletier, Ministre des Postes, Ottawa, Can. (Signé): L. T. Prud'homme, président; Ludovic Germain, vice-président; J. Lafrance, secrétaire; H. Chandler, trésorier. Comité du bureau de poste de Montréal, Fonds Patriotique Canadien

Ottawa, 24 sept. 1914 Cher Monsieur Prud'homme.

J'ai bien reçu ce matin votre lettre du 23 accompagnée du chèque de \$2,855 montant que les employés du bureau de poste de Montréal ont versé au Fonds Patriotique.

J'ai été des plus heureux de constater que les excellents employés du bureau de poste de Montréal avaient si bien compris leur devoir de Canadiens et contribué si généreusement à cette bonne œuvre.

Veillez vous faire mon interprète et leur transmettre mes plus sincères remerciements, en leur disant combien je suis honoré de remettre moi-même cette belle somme à qui de droit.

Je l'envoie immédiatement à M. Ames, le président du Fonds Patriotique, avec copie de votre lettre et copie de ma réponse.

Veillez me croire, cher Monsieur Prud'homme.

Votre bien dévoué, (Signé) Louis P. Pelletier M. L. Prud'homme.

Bureau de Poste, Montréal, P. Q.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Montréal.

23 septembre 1914. Hon. M. L. P. Pelletier, Ministres des Postes, Ottawa, Ont.

Monsieur le Ministre.

J'ai l'honneur de vous inclure ci-joint mon chèque accepté pour la somme de \$150.00.

Cette somme représente le montant des souscriptions faites par les employés du bureau de l'Inspecteur des Postes de la division de Montréal au fonds patriotique de secours pour les victimes de la guerre.

J'espère, Monsieur le Ministre, que vous serez assez bon de nous faire l'honneur de présenter vous-même ce montant avec celui que le bureau de poste de Montréal vous envoie aujourd'hui, si je suis bien informé.

Nous avons voulu vous montrer que le bureau de l'inspecteur avait fait sa grosse part et je tiens à vous déclarer maintenant que nous n'avons ici aucune objection à ce qu'un seul montant comprenant celui du bureau de poste de Montréal et celui du bureau de l'inspecteur soit publié officiellement comme représentant le montant de la souscription du bureau de poste de Montréal.

Je suis fier de vous informer, Monsieur le Ministre, que tous les membres de mon personnel, y compris le "Missing Mail Division" ont montré le plus grand empressement à se rendre à la demande qui leur a été faite de souscrire au fonds patriotique. Je puis même dire que cette souscription s'est faite avec enthousiasme.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Ministre,

Avec la plus haute considération Votre très humble et respectueux serviteur, (Signé) Victor Gaudet,

Inspecteur des Postes, Ottawa, le 24 septembre 1914. Cher Monsieur Gaudet,

Je reçois à l'instant votre lettre du 23 me transmettant un chèque de \$150.00, montant de la souscription des employés de votre bureau au Fonds Patriotique.

Il m'a fait infiniment plaisir de voir que votre personnel avait si généreusement contribué à cette œuvre et je vous prie de vous fai-

AYONS AU MOINS DE LA DÉCENCE

Depuis quelques temps j'entends parler des représentations folichonnes et souvent, me disait-on, dégoûtantes, que l'administration d'un certain théâtre de la ville donnait à ses habitués. Je ne puis me résoudre à croire que ce soient là les représentations que l'on donne, ordinairement aux Canadiens français de la Basse Ville. Vraiment je suis revenu de la représentation de cette semaine au suprême degré dégoûté et écoeuré. J'ai entendu là, les plus grossières platitudes et les plus folichonnes insipidités qu'une cervelle en rupture de gouvernail puisse produire.

Je vais vous donner une idée, bien pâle, de la scène supposée comique, mais qui est en réalité dégoûtante, que j'ai vu passer devant mes yeux. Je dois vous dire tout de suite que les farces plates que l'on a défilé en français n'ont reçu que de très minces applaudissements. La grande majorité des spectateurs étaient évidemment comme moi abasourdis du enlaid magnétique des acteurs et de l'administration, de présenter de telles idioties.

Première scène: une huitaine de petites actrices en déshabillé plus ou moins décent viennent chanter avec des voix de faussets quelques chansonnettes assez peu harmonieuses.

Deuxième scène: entre un pantin déguisé en nègre et qui vous dit en entrant à une des actrices: "Embrasse moi pendant que c'est bon" et qui vous débite par la suite des énumérations comme celles que voici: "T'es pas fâchée Marie Louise?" "Beau petit cornichon?" "J'danse pareil comme Marie Scapulaire?" "Y pleure comme une gornouille?" "Mon gros pataplouffe, tu vas mourir?" "Fais pas l'fou Josué?" et autres de même acabit.

Troisième scène: la plus dégoûtante: La maman Pataplouffe vous arrive avec un biberon rempli de lait pour faire boire son gars qui semble atteint d'hydrophobie et d'épiphantasie. Le pantin, fils de Cham, s'offre de faire boire bébé Pataplouffe.

Il prend lui-même le biberon et boit à même pendant que bébé pleure d'un air nigaud tout naturel. Notre pantin se met alors à lancer à la figure de Pataplouffe du lait à pleine bouche et vous arrose de façon dégoûtante la figure à bébé. C'est à faire lever le cœur à n'importe qui. Heureusement que ses deux nigauds sortent.

La scène se continue toujours. Pantin et bébé reviennent. Pantin vous arrive tout fier et vous dit à brûle pourpoint: "J'y en ai donné un bon bain de lait!" "Y n'a encore dans le nez, dans les oreilles, dans les yeux!" Et la chose n'est que trop vraie.

Voilà pour la comédie en français. Les farces en anglais ne sont guère de meilleur goût mais elles sont tout de même un peu moins insipides.

C'est là, la représentation que j'ai vue et que nombre de personnes pourront répéter après moi. Voilà les comédies malséantes que l'on présente à ce théâtre cette semaine. C'est tout simplement bête et c'est en plus du plus réussi dégoûtant.

Conclusion. "Vous qui n'êtes pas allés encore cette semaine à ce théâtre n'y allez pas après dîner; vous risquez très fort d'y attraper de dégoût, une indigestion; n'y allez pas avant votre souper, vous y perdrez certainement l'appétit si vous n'y prenez pas une congestion." Après souper; même résultat qu'après dîner.

Un conseil à l'administration du théâtre. "Ne prenez pas tous vos clients pour des imbéciles et des idiots dont la mentalité dépravée ne peut se délester que d'idioties malsaines. Demandez à vos acteurs et actrices quand ils parlent la plus belle de toutes les langues, le français, de ne pas la torturer de façon aussi barbare et de ne pas descommoder qui fassent rire et qui ridiculiser l'élément canadien qui fait la majeure partie de votre clientèle. Ayez un peu de décence et donnez à vos habitués des comédies qui fassent rire et qui ne donnent pas tout simplement comme celle de cette semaine le haut le cœur."

Jean Bernard

re mon interprète auprès de vos employés pour leur offrir mes plus chaleureux remerciements.

Je suis très honoré de pouvoir remettre cette jolie somme au Président du Fonds Patriotique, Monsieur Ames, et je le fais aujourd'hui même lui transmettant copie de votre lettre avec copie de ma réponse.

Veillez me croire, Cher Monsieur Gaudet.

Votre bien dévoué, (Signé) Louis P. Pelletier.

M. Victor Gaudet, Inspecteur des Postes, Montréal, P. Q.

SIR J. WHITNEY
EST DÉCÉDÉ

Toronto, 25.—Sir James Whitney, premier ministre de l'Ontario, est décédé cet après-midi vers une heure.

Sir James Whitney naquit à Williamsburg, le 2 octobre 1843. Il fit ses études à l'école de grammaire de l'endroit et fut appelé au barreau en 1876. Il prit part à l'expédition contre les Fémies et il était lieutenant colonel de réserve. Il entra dans la politique en 1886, mais fut défait. L'élection de son adversaire fut cependant annulée et il remporta l'élection partielle en 1888. Il fut réélu en 1890 et en 1894. En 1896 il fut choisi comme chef de l'Opposition. A la chute du gouvernement Ross en 1905, il fut appelé à former un ministère. Son gouvernement a toujours depuis ces temps été réélu à chaque élection.

Sir James Whitney avait épousé en avril 1877, Alice Park, fille de William Park de Cornwall. Il laisse un fils et deux filles.

MISE AU POINT

Ottawa, 24 sept. 1914 Monsieur le rédacteur.

"Le Droit" Ottawa

Cher Monsieur,

Je viens de lire le rapport de l'Assemblée publique tenue, hier soir, à la salle Ste Anne d'Ottawa. Votre nouvelle en analysant mon discours, me prête les expressions suivantes:

"C'est alors que l'Association devant cette façon cavalière de traiter... ce qui était une nouvelle insulte faite à tous les Canadiens-français..." "La réponse fut plus impertinente que les autres..." "Se plantant encore à des exigences malhonnêtes et polissonnes..." "Ils n'ont pas même la satisfaction d'être reçus comme des gentilshommes..." "Alors poussant l'hypocrisie un peu plus loin..."

Je regrette beaucoup, Monsieur le Rédacteur, d'avoir à relever ces expressions et à vous dire que je ne m'en suis jamais servi dans mon discours. Je les répète comme miennes et les désapprouve sous ma propre signature.

A. T. Charron, Président de l'Association C.F. d'Education d'Ontario

Pour les Belges

Le "Women's Canadian Club" de cette ville a décidé d'organiser une œuvre de secours pour les Belges. Ces dames se formeront en comité et recueilleront toutes sortes de vêtements et de chaussures et de linges de nature à pouvoir être utilisés par les victimes de la guerre en Belgique.

Les quartiers généraux seront au No. 258, rue Bank.

Emile Rochon

Professeur de violon et piano Studio: 300, rue Nelson, Tél. R. 826. 8 déc.

AVIS PUBLIC

AVIS est par la présente donné que le Conseil de Ville d'Ottawa a l'intention d'entreprendre les travaux suivants comme améliorations locales: Le nivellement de la rue Centre de l'avenue Bronson à un endroit situé à 600 pieds à l'est de l'avenue Bronson.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$4,589 somme de laquelle \$1,374.00 doit être payé par la corporation. L'évaluation spéciale doit être payée en 20 paiements annuels.

20. Un égout de 9 pouces sur la rue Cumberland de la rue Clarence à la rue St-Patrick.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$669.82 somme de laquelle \$265.25 doit être payé par la corporation. L'évaluation spéciale par pied de façade est de soixante-dix-sept centimes et huit-dixièmes. L'évaluation spéciale doit être payée en 20 paiements annuels.

30. Un égout de 9 pouces sur la rue Nelson de la rue Murray à un endroit situé à 25 pieds au sud de la rue St-Patrick.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$21.69 somme de laquelle \$85.71 doit être payé par la corporation. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de quatre-vingt-cinq centimes et trois-dixièmes. L'évaluation

spéciale doit être payée en 20 paiements annuels.

40. Un égout de 9 pouces sur la rue Cumberland de la rue York à la rue Clarence. L'évaluation du coût de ce travail est de \$374.58 somme de laquelle \$164.07 doit être payé par la corporation. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de soixante-douze centimes et neuf-dixièmes. L'évaluation spéciale doit être payée en 20 paiements annuels.

50. Un égout de neuf pouces sur la rue Nelson de la rue Murray à un endroit situé à 25 pieds au nord de la rue Clarence.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$322.04 somme de laquelle \$75.63 doit être payé par la corporation. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de quatre-vingt-cinq centimes et dix-dixièmes. L'évaluation spéciale doit être payée en 20 paiements annuels.

60. Un trottoir de 3 pieds en ciment sur le côté nord de la rue Frank de la rue Bank à la rue Metcalf.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$1277.79 somme de laquelle \$153.50 doit être payé par la corporation. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de Un dollar et dix centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

70. Un trottoir en ciment large de 5 pieds sur le côté nord de la rue Frank de la rue Bank à la rue Metcalf.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$1,204.00 somme de laquelle \$198.65 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de Un dollar et dix centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

80. Un égout de 12 pouces sur le chemin Hurman de la gare du C. P. R. à l'avenue Lees.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$3,658.60 somme de laquelle \$150.00 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de quatre-vingt-quatre centimes et trois-dixièmes. L'évaluation spéciale doit être payée en 20 paiements annuels.

90. Un égout de 9 pouces sur la rue Garland et la rue Scott à la rue O'Meara.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$2,043.60, somme de laquelle \$150.96 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de Un dollar et quatre-vingt-sept centimes et demi. L'évaluation spéciale doit être payée en vingt paiements annuels.

100.—Un égout de 9 pouces sur la Pace Manchester, la rue Scott à un endroit situé à cent-quarante-cinq pieds au sud de la rue Scott.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$143.43, somme de laquelle \$118.84 doit être payé par la corporation. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de un dollar et vingt-sept centimes et demi. L'évaluation spéciale doit être payée en 20 paiements annuels.

110.—Un égout de neuf pouces sur la Hilda, la rue Scott à la rue O'Meara.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$1,852.86 somme de laquelle \$390.95 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de deux dollars et dix-sept centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en vingt paiements annuels.

120.—Un trottoir en ciment large de cinq pieds sur le côté Ouest du chemin Bay View de la rue Wellington à l'avenue Burdett.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$272.79, somme de laquelle \$66.60 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de un dollar et trente centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en dix paiements annuels.

130.—Un égout de 9 pouces sur l'avenue Adeline de la rue Rochester à la rue Booth.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$1,216.28, somme de laquelle \$271.23 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de Un dollar et cinquante-cinq centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 20 paiements annuels.

140.—Un trottoir en ciment large de cinq pieds sur le côté nord de la Beech, de la rue Loretta à la rue Champlain.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$285.60 somme de laquelle la corporation ne paie pas sa part. L'évaluation des taux spéciaux par pied de façade est de un dollar et vingt centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en dix paiements annuels.

Toute pétition contre n'importe quel de ces travaux n'en empêchera pas l'exécution.

John Henderson, Greffier Municipal, Ottawa, 25 septembre A.D. 1914.

LE TUBE A CONVERSATION

Est l'une des meilleures aides connues à l'ouïe. La tonalité de la voix est distincte et claire. Un murmure peut être entendu et l'on peut converser